

ÉDITORIAL..... 4
 HORAIRE NLFB..... 6-7
 ARTS ET CULTURE 14-15
 SPORTS..... 17
 NOS COMMUNAUTÉS 19-20

LE VOYAGEUR



La St-Jean laisse ses couleurs à Val Thérèse | 3

Photo : Philippe Mathieu



Un travail de précision de plus en plus rare | 20

Photo : Julien Cayouette



Électricité pour femmes

Dès le 11 juillet 2022

COLLÈGE **BORÉAL**

Programme de préapprentissage*

- > 20 semaines de formation
- > Stage de travail de 8 semaines
- > Mise à niveau
- > Services d'appui
- > Aide financière
- > Niveau 1
- > Code de métier 309A
- > Premiers soins et RCR

Campus de Sudbury
 tonmetier@collegeboreal.ca
 705.560.6673, poste 3335

* Nombre de places limité. Certaines conditions peuvent s'appliquer.

Ce programme est possible grâce au Ministère de la condition féminine de l'Ontario.

Gratuit

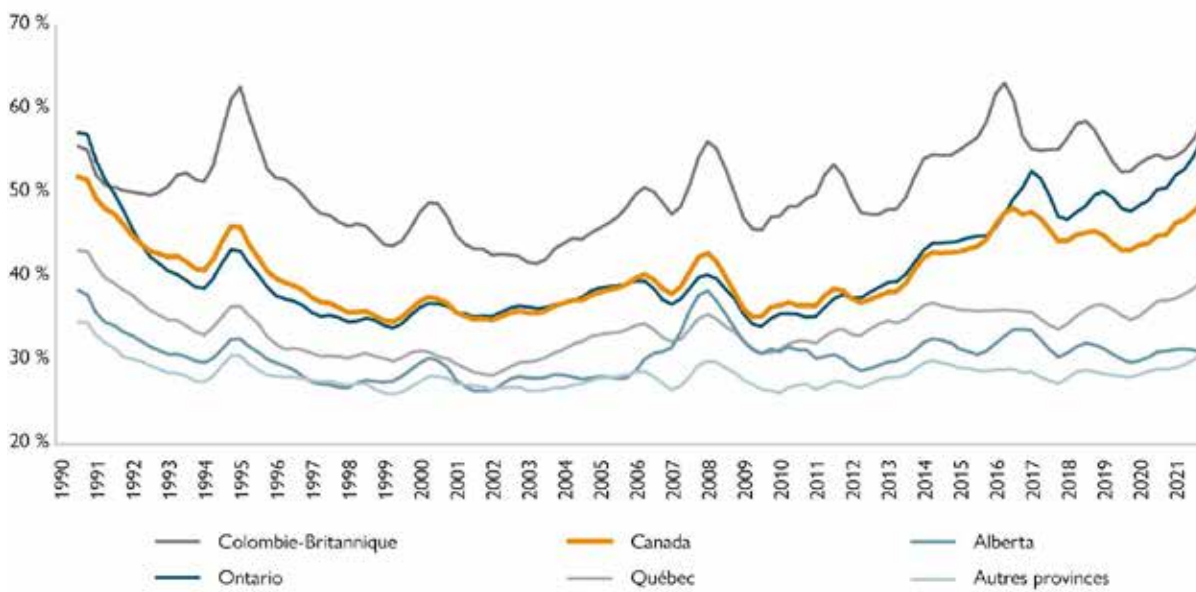
Ontario

GRAND SUDBURY

Marché immobilier

La crise du logement montre les cicatrices de l'économie canadienne

Pourcentage des frais de logement par rapport au revenu disponible lorsque le ménage moyen achète le logement moyen (selon les prix MLS®)



Source : Calculs de la SCHL fondés sur les données de MLS® et de Statistique Canada

PHILIPPE
MATHIEU

Le marché immobilier canadien voit un ralentissement de la vente des maisons en raison de la hausse des taux d'intérêt. À Sudbury, le nombre de ventes de maisons a ralenti de 11,4 % entre mai 2021 et mai 2022 selon le Sudbury Real Estate Board.

Depuis le début de l'année seulement, les ventes de maisons ont diminué de 14,1 % par rapport à la même période en 2021. «On est tranquillement en train de voir la transition. La compétition est moins féroce», mentionne une agente immobilière du Grand Sudbury, Monique Thériault. Le prix moyen des maisons vendues en mai a par contre augmenté à 499 544 \$, soit un gain de 21,6 % par rapport à mai 2021.

Comment s'en sortir?

Un élément de base de l'économie est le rôle de l'offre et de la demande. Faire trop pencher la balance d'un côté peut créer un grand déséquilibre. Pour rétablir l'ordre, le Canada a besoin de 5,8 millions de logements supplémentaires pour «rendre la vie plus abordable pour les Canadiens» d'ici 2030 selon un nouveau rapport de la Société canadienne de l'hypothèque et du logement (SCHL).

Pour répondre à cette exigence, le nombre de logements construits d'ici 2030 devra doubler par rapport à ce qui est prévu. À ce jour, la SCHL prévoit que 2,3 millions nouveaux logements seront construits d'ici 2030.

La mesure d'un logement «abordable» est généralement basée sur le pourcentage du revenu qui est consacré par les citoyens au logement. Selon la SCHL, la dernière fois que le logement était abordable était en 2003 et en 2004. En général, un Ontarien devait consacrer près de 40 % de son revenu moyen pour acheter un logement dans sa province. En 2021, ce rapport est plus près du 60 % en Ontario.

L'Ontario aurait la pire offre de tout le pays et la moitié de l'offre à créer lui permettra seulement de rééquilibrer l'offre et la demande, selon la SCHL. La Colombie-Britannique et le Québec occupent la deuxième et la troisième place, respectivement.

Stratégies sudburoises

En février, le conseiller du quartier 4 du Grand Sudbury, Geoff McCausland, a proposé une modification du Plan officiel d'urbanisme qui ouvrirait les propriétés de la zone institutionnelle à l'habitation et examinerait les propriétés appartenant à la municipalité pour y trouver des emplacements possibles pour l'habitation.

Plusieurs développeurs ont pris ces bâtiments dans le passé et les ont convertis en logement abordable. «C'est toujours difficile quand nous avons d'anciennes églises et d'anciennes écoles», souligne-t-il.

Sa proposition permettrait aux développeurs de convertir plus facilement ces propriétés en contournant les démarches habituelles de rezonage — un processus qui peut prendre des mois et coûter des mil-

liers de dollars. «Cela devrait leur faciliter les choses», dit-il.

Une autre partie de l'amendement permettra de libérer des propriétés municipales pour des logements abordables. «Par exemple, nous avons un plan de faire un Twin Pad dans la Vallée. Si le plan est réalisé, qu'est-ce que nous allons faire avec les autres arénas dans la Vallée Est? Ça serait idéal de peut-être convertir un aréna qui est proche d'une école dans un centre de logement public», mentionne-t-il.

La situation nationale

Selon un sondage de la Banque Manuvie du Canada, l'augmentation des prix mettra à l'épreuve la stabilité financière d'un grand nombre de Canadiens.

L'enquête montre des signes de faiblesses potentielles de l'économie canadienne. Elle indique que 18 % des propriétaires pensent qu'ils n'ont plus les moyens de rester sous leur toit actuel et que 20 % s'attendent que les hausses des taux d'intérêt prévus aient un impact négatif sur leur situation financière. De plus, il indique également que deux tiers des Canadiens ne considèrent pas l'achat d'une propriété comme étant abordable dans leur communauté.

Le niveau d'endettement des Canadiens est tout près d'un sommet historique. Le ratio national ménage/revenu de l'endettement s'élève actuellement à 182,5 % au premier trimestre de cette année. Le niveau le plus élevé a été atteint au cours du quatrième trimestre de 2021 avec 185 %.

Comme le marché immobilier est très concurrentiel pendant la pandémie, de nombreuses personnes étaient prêtes à dépenser plus qu'elles ne le pensaient au départ. «L'intérêt était tellement bas que les gens ont été approuvés pour des plus gros hypothèques», souligne Monique Thériault.

Étant donné que ces prêts hypothécaires sont confrontés à des paiements d'intérêts beaucoup plus élevés que ce qui avait initialement été prévu, on peut s'attendre à ce que davantage de maisons soient mises en vente, car elles deviendront de plus en plus inabornables pour leurs propriétaires à chaque hausse de taux hypothécaire.

Par exemple, certains Canadiens qui ont contracté des prêts hypothécaires en 2020-2021 pourraient voir leurs paiements mensuels augmenter de 45 % d'ici 2025-2026, selon un scénario de la Banque du Canada publié le 9 juin.

La Banque du Canada a augmenté le taux d'intérêt préférentiel à trois reprises depuis mars, passant de 0,25 % à 1,50 %. D'autres hausses sont attendues dans les prochains mois.

Je participe
au sondage
annuel de l'AFO,
et toi?

TIRAGE DE 5 CARTES VISA À GAGNER

monAssemblée.ca



CANADA - SUDBURY

Des taux d'inflation jamais vus depuis les années 1980

PHILIPPE MATHIEU

Statistique Canada a annoncé le 22 juin que l'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 7,7 % au cours des 12 derniers mois. Un chiffre jamais vu depuis 1983. Les consommateurs sont confrontés à un problème qui ne se pose qu'une fois par génération. «Les entreprises ont de grands défis», dit le propriétaire du bar Alibi Room et directeur du BIA du centre-ville de Sudbury, Kyle Marcus.

Tout augmente

Bien que l'IPC soit un indice important qui mérite qu'on y porte attention, il ne s'agit que d'une estimation de ce à quoi les Canadiens sont confrontés. Par exemple, des gens dépendent de l'essence plus que d'autres et son prix a augmenté de 12 % au cours du mois de mai et de 48 % par rapport à l'année précédente. Si l'on excluait le prix de l'essence, l'indice de l'IPC serait de 6,3 %.

Dans ce grand pays où sa population dépend du transport des marchandises sur de nombreux kilomètres, il n'est pas étonnant que les consommateurs aient subi des augmentations aussi importantes. En plus de l'augmentation de l'essence, les prix de l'énergie ont crû de 34,8 %.

L'augmentation du prix des produits alimentaires est un autre exemple de l'inexactitude de l'in-

dice IPC pour le Canadien moyen. Examinons certaines augmentations sur les 12 derniers mois : les graisses et huiles comestibles (30 %), légumes frais (10,3 %), poissons frais (11,7 %), viandes (9 %).

Kyle Marcus indique que les entreprises ressentent une pression dans tous les domaines où elles dépensent de l'argent. «Nous avons déjà une augmentation des dépenses en produits de nettoyage et d'autres augmentations qui rendaient la vie plus difficile. [...] Le pire était l'assurance. Elle est passée de 400 \$ à 1200 \$ par mois», mentionne-t-il.

Les salaires ne peuvent pas suivre

Le fait que les salaires ne suivent pas l'inflation n'aide pas la situation. Selon Statistique Canada, le salaire moyen a augmenté de 3,9 % de mai 2021 à mai 2022. Cela veut dire qu'en une

année, le Canadien moyen a perdu 3,8 % de son pouvoir d'achat.

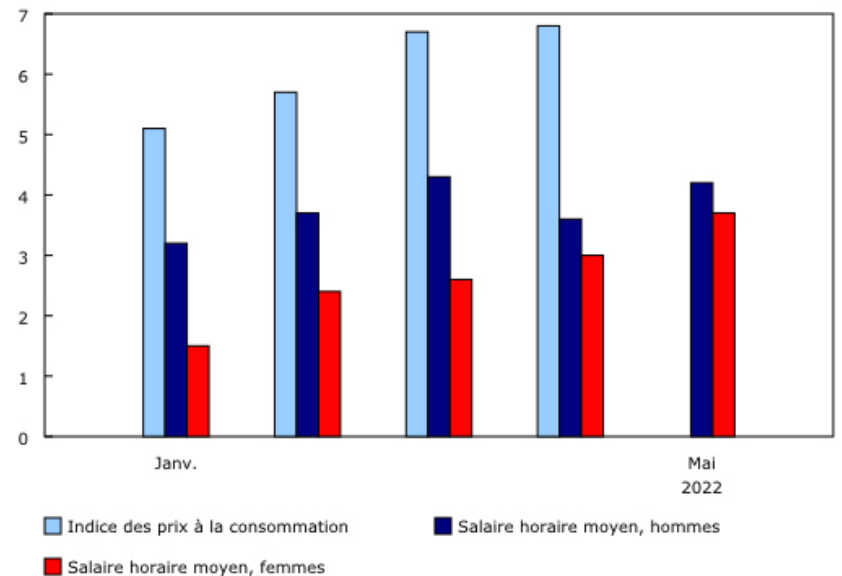
De nombreux employeurs adoptent des politiques visant à verser à leurs employés un «salaire décent», soit un salaire calculé à partir du coût de la vie dans une ville donnée. Par exemple, à partir de juillet, la Ville du Grand Sudbury paiera un salaire minimum de 16,98 \$ de l'heure à ses employés, excluant les étudiants. Le taux horaire moyen au Canada est de 31,12 \$.

Kyle Marcus paie aussi ses employés de l'Alibi Room au «salaire décent». Il dit que, bien qu'il pense que c'est la bonne chose à faire sur le plan moral, cela rend évidemment les choses un peu plus difficiles sur le plan commercial. «Nous sommes contents de le faire toutefois», mentionne-t-il.

L'Ontario living Wage Network (OLWN) guide les entreprises et les municipalités sur ce que devrait être le salaire de subsistance. Cependant, les derniers

calculs de l'OLWN remontent à novembre 2021. Le salaire de subsistance à Sudbury doit donc être maintenant plus élevé que 16,98 \$ en raison de l'inflation.

variation sur 12 mois (%)



La croissance des salaires des hommes et des femmes est inférieure à la croissance de l'Indice des prix à la consommation (IPC). — Source : Statistique Canada

GRAND SUDBURY

Lever du drapeau franco-ontarien dans la Vallée

Pour la 19^e année de suite, la Ville du Grand Sudbury, en partenariat avec l'ACFO du grand Sudbury, a installé de façon permanente un drapeau franco-ontarien devant un édifice municipal dans le cadre des célébrations de la St-Jean. Cette fois, un drapeau a été installé à la caserne de pompiers numéro 16 à Val Thérèse. «La présence de la riche culture francophone de la ville est indispensable», a dit le maire du Grand Sudbury, Brian Bigger, lors de la cérémonie. (P.M.)



Le maire du Grand Sudbury, Brian Bigger, le député fédéral pour Nickel Belt, Marc Serré, le député provincial pour Sudbury, Jamie West, et la directrice générale de l'ACFO du grand Sudbury, Johanne Gervais. — Photo : Philippe Mathieu

GRAND SUDBURY

Deux programmes de préapprentissage en métiers gratuits débutent au Collège Boréal

VENANT NSHIMYUMURWA

Les programmes Électricité pour femmes et Technicienne/Technicien en entretien d'automobile seront offerts gratuitement en juillet au campus de Sudbury du Collège Boréal. Ils aideront à trouver une solution à la question de pénurie de main-d'œuvre observée, pour ces deux métiers, dans la plus grande ville du Nord de l'Ontario.

Le programme Électricité pour femmes débute le 11 juillet. Il durera 20 semaines, plus 8 semaines de stage de travail. Il est financé par le ministère de la Condition féminine de l'Ontario.

Ce programme de préapprentissage est instauré pour «ouvrir plus de portes au monde des métiers aux femmes. En Ontario et au Canada en général, le pourcentage de main-d'œuvre représenté par les femmes varie entre seulement 3 et 5 %. On essaie d'augmenter ce nombre», explique la chargée de projet - Métiers et apprentissages au Collège Boréal, Christine St-Pierre.

Grande pénurie de techniciens d'entretien automobile à Sudbury

Le deuxième programme de préapprentissage qui attend des candidats est Technicienne / Technicien en entretien d'automobile. Il commencera le 4 juillet et est complètement financé par le ministère du Travail, de la Formation et du Développement des compétences.

Christine St-Pierre déclare que

les programmes de préapprentissage répondent à un besoin ressenti sur le marché de travail dans un lieu donné. «À Sudbury, il y a une grande pénurie de techniciennes et de techniciens d'entretien automobile», fait-elle remarquer. Elle ajoute que les employeurs ne sont pas prêts à prendre des gens qui n'ont aucune base de connaissances dans leur métier. Ces apprentissages de base ouvrent les portes des employeurs.

«Les deux métiers ont, en tout, trois niveaux de formation. Le préapprentissage en est le premier. Il permet de devenir un apprenti chez un employeur», dit Christine St-Pierre.

Les programmes de préapprentissage changent au Collège Boréal chaque année, selon les besoins immédiats sur le marché du travail. L'an dernier, la charpenterie était l'un de ceux qui ont été donnés.

La chargée de projet - métiers et apprentissages au Collège Boréal dévoile que la ville connaît aussi un besoin de main-d'œuvre dans d'autres domaines, comme ceux d'aide-enseignant et de plomberie.

LES IMPROBABLES

par JABLO

ÉDITORIAL
Trois pour le prix d'uneRÉJEAN
GRENIER

Puisque *Le Voyageur* ne sera pas publié la semaine prochaine, nous prenons de l'avance et vous offrons trois opinions sur les sujets de l'heure.

Le convoi

Un nouveau convoi de la «libarté» se rendra à Ottawa ce vendredi pour la fête du Canada. Déjà, certains manifestants ont indiqué vouloir ériger une scène dont pourront se servir n'importe quelles manifestations à venir. Pour l'instant, on ne sait pas où ils prévoient cette construction ou si les services de police les laisseront bâtir une telle structure. La police a cependant annoncé que plusieurs rues du centre-ville d'Ottawa seront bloquées de 00 h 01 le 1^{er} juillet à 6 h le 4 juillet.

Cependant, on ne connaît toujours pas les plans de ces manifestants. On sait qu'ils s'opposent à toute forme d'obligations gouvernementales et qu'ils veulent la démission du premier ministre Trudeau, mais jusqu'où sont-ils prêts à aller pour faire valoir leurs récriminations? Si on se fie à leur occupation de l'hiver dernier, on peut s'attendre à du trouble. Traditionnellement, la fête du Canada est une grande occasion de réjouissances à Ottawa. Ce n'est pas l'endroit pour des perturbateurs qui affichent des slogans vulgaires.

La COVID

Les autorités médicales du pays surveillent présentement les variants Omicron BA.4 et BA.5, qui semblent se répandre au Canada et un peu partout dans le monde. Découverts en Afrique du Sud l'hiver dernier, ces variants sont en train de devenir les souches dominantes de la COVID-19 en Europe et en Amérique du Nord. On ne croit pas que ces variants soient plus mortels que les souches précédentes, mais on dit qu'ils se propagent encore plus rapidement.

Jusqu'à présent, l'immunité acquise grâce à des infections antérieures ou aux vaccins semble protéger la population, mais on sait que cette immunité diminue avec le temps. Le fait que la plupart des pays occidentaux ont levé leurs restrictions relatives à la COVID pourrait aussi augmenter les risques de contracter la maladie. On recommande donc le nombre recommandé de doses de vaccins ainsi que le port du masque à l'intérieur.

Roe vs Wade

En cassant le jugement Roe vs Wade qui garantissait le droit à l'avortement aux États-Unis, la Cour suprême vient de rendre une décision qui risque d'avoir des répercussions au Canada. Déjà aux États-Unis, certains s'attendent à ce que les états conservateurs s'en prennent maintenant aux droits de la communauté 2ELGBTQ+ ainsi qu'à d'autres législations libérales.

Au Canada, plusieurs craignent aussi pour ces droits récemment acquis. La décision de la cour américaine semble avoir donné des ailes aux mouvements religieux anti-avortement et anti-homosexualité. Déjà, certaines provinces créent des obstacles à l'avortement. Par exemple, il n'y a qu'une clinique d'avortement en Nouvelle-Écosse.

Depuis le jugement américain, on voit des politiciens canadiens répandre des faussetés au sujet de l'avortement. Dans une publication Twitter, l'ex-député Dean Del Mastro affirmait récemment qu'au Canada, l'avortement est permis jusqu'à la naissance. Il est vrai qu'il n'y a pas de loi sur l'avortement au Canada, mais les autorités médicales ont instauré des standards qui limitent l'accès dès que le fœtus a des chances de survivre hors de l'utérus. Il faudra rester vigilants pour protéger ce droit des femmes de prendre leur propre décision en ce qui concerne leur corps.

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le *Courrier des*
Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Conseillère en marketing

Maroua El Hachimy
maroua.elhachimy@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigistes

André Magny
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Critique littéraire

Camille Contrée

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc.
Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2033 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. *Courrier 2^e classe*, Envoi de Poste publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

ligne agates marketing

Fondation
FREEMONT

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

BON ÉTÉ!

L'équipe du journal *Le Voyageur* sera en vacances
du 28 juin au 4 juillet et du 26 juillet au 1^{er} août.DE PLUS, IL N'Y AURA PAS DE PUBLICATION
LES 6 JUILLET, 3 AOÛT ET 7 SEPTEMBRE.

LA TOURTIÈRE

CHRONIQUE

Le Canada-Franco et le Québec à la croisée des chemins

Rebelle et rêveur, mon père était un jeune audacieux, s'aventurant de Sudbury, en Ontario, cette terre de roche où il était devenu adulte, à l'Université Laval en quête d'un diplôme d'études supérieures en 1978.

Mais après son arrivée dans la ville de Québec (une ville extraordinaire, insiste-t-il), il fut exclu par ses pairs québécois — en provenance «de l'Ontario», il avait vécu parmi les Anglais.

Peu importe qu'il soit né et ait grandi dans la belle province, qu'il soit Canadien français et catholique ou qu'il parle un français éloquent et un anglais alors incompréhensible. C'était, comme le dirait René Lévesque en 1968, un «dead duck». Le «cadavre encore chaud» d'un francophone hors Québec, un spectre qui rappelait (faussement) à cette société distincte ce qui arriverait si elle ne cherchait pas refuge contre l'empire et son dominion qui avaient cherché à déraciner le fait français au Canada au fil des siècles.

C'était, dirait mon père des années plus tard, une mentalité de paroisse. Qui exclut, amenant la question : qui a le droit d'être Québécois? Qui a le droit d'être franco-canadien? Qui a le droit d'appartenir?

C'est une question que les communautés francophones partout au Canada, à la croisée des chemins de l'expression de nos identités, envisagent avec des résultats très différents. Nous, le Canada Franco et le Québec, suivons des chemins divergents alors que nous définissons qui nous aspirons à être en tant que Francophonie.

À la veille de la Fête nationale du Québec, célébrée cette année sous la bannière de «notre langue aux mille accents», le premier ministre du Québec François Legault jetait de l'huile sur le feu de joie traditionnel, déclarant : «Il est important de ne pas mettre toutes les cultures sur le même plan; c'est pourquoi nous nous opposons au multiculturalisme. (...) Nous préférons nous concentrer sur ce que nous appelons l'interculturalisme, où nous avons une culture, la culture québécoise.»

La notion du multiculturalisme prédateur, jumelé à la loi sur la laïcité du Québec — qui a un impact particulier sur les femmes musulmanes — ainsi qu'à la nouvelle loi linguistique, un pas en arrière pour la vérité et la réconciliation avec nations autochtones, et le refus obstiné du gouvernement à reconnaître l'existence du racisme systémique au lendemain du terrible décès de Joyce Echaquan, conspirent pour mettre la province sur la voie d'une définition étroite de qui est Québécois.

En revanche, les Franco-Canadiens choisissent actuellement une voie différente de celle de nos cousins québécois, une voie qui rejette l'idée des identités provinciales et nationales pure laine, nous conduisant à une mosaïque multiraciale, multiconfessionnelle, multilingue et multiculturelle. Nos communautés et nos institutions ont reconnu que, malgré la fougue de nos communautés, notre poids démographique décroissant pourrait ne pas soutenir la langue française au fil des générations à venir, que l'immigration francophone permettra à la langue française de prospérer, nous ouvrant à une incroyable «galaxie francophone».

Malgré mon idéalisme sans réserve, nos communautés au Canada français sont loin d'être utopiques. Dans ma ville natale de Sudbury, une «communauté francophone accueillante», les activistes dénoncent les barrières systémiques à l'emploi pour les immigrants francophones et la nécessité d'une stratégie de lutte contre le racisme dans le Nord pour appuyer l'équité pour les immigrants et les Premières Nations, les Inuit et les Métis. Nous avons du pain sur la planche comme société.

Alors, qui a le droit d'appartenir?

Après plus de 50 ans dans le Nord de l'Ontario, mon père continue de parler un français éloquent et un anglais encore incompréhensible. Le jeune audacieux grandirait pour devenir un leader de la Franco-Ontarie, parmi les jeunes impliqués dans la création du bienaimé drapeau franco-ontarien.

Il n'était pas de Sudbury, ni du Nord, ni même de l'Ontario. Pourtant, il est devenu franco-ontarien. Parce qu'on ne naît pas Franco-Ontarien — on le devient.

Partout au Canada, les francophones bénéficient énormément de notre pluralité, notre Francophonie mure de nos «mille accents», qui nous persuadent qu'il y a beaucoup à gagner dans une citoyenneté mondiale et comme une mosaïque de sociétés globales distinctes à part entière.

NORD-EST ONTARIEN

Passent pas, les passeports

JULIEN CAYOUILLE | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Après le hockey et la politique, l'obtention d'un passeport pourrait devenir le sport national des Canadiens cet été. Les histoires de file d'attente interminable et de rêves brisés font la une des médias depuis deux semaines.

S'il est pour l'instant presque impossible d'obtenir un passeport dans les capitales et les grandes villes où se trouve un bureau de Services Canada, c'est encore plus compliqué pour les Nord-Ontariens de l'Ontario qui n'ont pas de tels bureaux.

Les bureaux de députés que nous avons contactés confirment que le nombre d'appels pour avoir de l'aide pour obtenir un passeport a beaucoup augmenté. Malheureusement, ils ne peuvent pas faire grand-chose pour accélérer le processus.

C'est entre autres le cas à Sudbury, au bureau de la députée fédérale Vivianne Lapointe. «Notre bureau ne peut pas accélérer le processus de demande de passeport. Tandis que notre bureau reçoit beaucoup d'appels, Service Canada s'occupe de son côté d'un nombre sans précédent de demandes de passeport, ce qui augmente le délai de traitement. À présent, le délai de traitement dans les diverses régions du pays est d'environ neuf semaines, plus le délai de la livraison postale», ont-ils souligné au *Voyageur* par écrit.

Le bureau de la députée recommande de ne pas planifier de voyage international sans passeport déjà entre vos mains.

Pour la députée d'Algoma-Manitoulin-Kapuskasing, Carol Hughes, la situation est inacceptable. Elle raconte que les néodémocrates ont suggéré au gouvernement de se préparer à la reprise des voyages internationaux il y a au moins un an et demi.

Les passeports ne sont pas le seul problème, note la députée. Plusieurs bureaux de Services Canada sont paralysés par le manque de personnel ou d'agents de sécurité. Dans ce dernier cas, leur présence est toujours requise pour l'ouverture d'un bureau, malgré le fait que les mesures de protection contre la COVID-19 ne sont plus obligatoires — raison pour laquelle ils avaient été jugés nécessaires.

Tout ça «augmente le trafic dans notre bureau, souligne Carol Hughes. Ce sont mes adjointes qui font le travail, mais elles ne sont pas rémunérées comme des agents de Services Canada.»

«J'ai même eu une dame qui avait de la misère à avoir une cérémonie de citoyenneté», raconte-t-elle. Même s'il est parfois possible d'en faire en ligne, on ne le lui a pas offert.

Récits divergents

En essayant de savoir comment les choses se passent pour les Nord-Ontariens, *Le Voyageur* a recueilli des récits bien différents.

Marcel Lafrenière raconte que sa fille, qui demeure à Sturgeon Falls, a reçu son passeport par la poste en moins de deux semaines après être passée à une clinique organisée par le bureau du député de Nickel Belt, Marc Serré, il y a peu de temps.

Notre collègue Venant Nshimyumurwa n'a pas eu la même chance. Celui-ci a fait sa demande à la fin mars, après avoir obtenu la citoyenneté canadienne — il ne pouvait donc pas faire la demande plus tôt. Il n'a toujours pas reçu son passeport. Il doit annuler le voyage qu'il comptait faire en aout au Rwanda pour régler quelques affaires personnelles et voir sa famille.

Carol Hughes a vu le cas d'une résidente de Kapuskasing qui avait envoyé son application en avril et, après vérification par son bureau, elle n'avait toujours pas été traitée. «Elle a dû conduire à Toronto pour aller chercher son passeport. Quand elle est arrivée, ils ne le trouvaient pas. Mon bureau a dû téléphoner et ils l'ont finalement trouvé en 15 minutes.»

«C'est de valeur que ceux qui sont traités rapidement, c'est ceux où le député téléphone», déplore Mme Hughes. C'est pourtant ce que recommande la ministre de la Famille, des Enfants et du Développement social, Karina Gould, en chambre.

Photo : Shutterstock



BLIND RIVER

Un nouveau nom symbolique pour une école

L'École publique de Blind River a trouvé son nom permanent : L'École publique des Pins Blancs. Plusieurs noms ont été proposés au cours de l'année, mais celui-ci a retenu l'attention du personnel et des élèves. Il fait référence à l'histoire du développement de la communauté. «Le village de Blind River a été fondé en 1906 grâce à l'industrie du bois et des moulins à scie. Dans les années 1950, McFadden Lumber de Blind River était le plus grand moulin de pins blancs au monde. Les rivières environnantes étaient utilisées pour transporter le bois», explique le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario dans son communiqué. L'école a ouvert ses portes en septembre 2021 et accueille les jeunes francophones de la maternelle à la 8^e année. (J.C.)



Isabelle Bourgeault-Tassé est une écrivaine franco-ontarienne. Elle publie à *La Tourtière* (<https://isabellebt.substack.com/>)



**ST. PAUL & THE BROKEN BONES
THE NEW PORNOGRAPHERS
JUDY COLLINS - BOMBINO**

**A L L I E - AMANDINE ET ROSALIE - AUREL
BEGONIA - BORN RUFFIANS - CLAY AND FRIENDS
ROBERT PAQUETTE - DIOGO RAMOS
+ MANY MORE / ET BIEN PLUS**

**JULY 7-10 JUILLET, 2022
PARC BELL PARK, SUDBURY**



journal
LE VOYAGEUR



PRINTING



ART & DESIGN



VIDEO

Stonehill Golf Club, Webbwords DTP+,
Cubeit Portable Storage

JULY 7-10 JUILLET

**THURS EVE
JEUDI SOIR**

**FRIDAY EVENING
VENDREDI SOIR**



**PRESENTS
PRÉSENTE**

12pm | 12h

1pm | 13h

2pm | 14h

3pm | 15h

4pm | 16h

5pm | 17h

Muskoka Brewery, Exclaim!
Main Stage
Grande scène

Delta Bingo, Eastlink TV
Canvas Cabaret
Cabaret sous la toile

CAA, Moose FM
Main Stage
Grande scène

6pm | 18h

Opening Ceremonies
Céramiques d'ouverture

The Rascabells

7pm | 19h

Julie Katrinette

Hezekiah Procter
& The Hash House
Serenaders

Aurel

8pm | 20h

Bad Actors

Tessa Balaz

Leyla McCalla

9pm | 21h

Casper Skulls

Wax Mannequin

Paul Collins' Beat

10pm | 22h

Begonia

Lemon Bucket
Orchestra

Born Ruffians

11pm | 23h

The New
Pomographers

Bombino

The Townhouse
Tavern
206 Elgin

The Townhouse
Tavern
206 Elgin

The Lounge
Quality Inn
390 Elgin

11pm | 23h

Harvey King &
The Grindstone

Myka 9,
Lex Leosis,
Ultra Magnus,
Mickey O'Brien, +

Chansons
et histoires

12am | 24h

Diogo Ramos

Wax Mannequin, LFI Andy
(Hezekiah Procter),
Bad Actors

2am | 02h

EASE NOTE - Scheduled performances are subject to change. / VEUILLEZ NOTER - Les représentations risquent de changer.

PARC BELL PARK, SUDBURY

BELL PARK SITE SITE DE BELL PARK

SATURDAY SAMEDI				SUNDAY DIMANCHE				
Long & McQuade, Stonehill Golf Club, Le Voyageur	CBC Sudbury, OLG	Aaron Taxi, CKLU 96.7 FM	United Steelworkers Local 6500, 92.7 Rock	Legacy Suites, Quality Inn, Le Loup FM	CBC Sudbury, OLG, Wander Food & Wine	Studio 123, Journal Printing, UnisTV	Lenbrook International, PSB Speakers, KISS 105.3 Sudbury	
Family Stage Scène familiale	Acoustic Stage Scène acoustique	Canvas Cabaret Cabaret sous la toile	Main Stage Grande scène	Family Stage Scène familiale	Acoustic Stage Scène acoustique	Canvas Cabaret Cabaret sous la toile	Main Stage Grande scène	
<i>Poésie et son</i> Lillian Allen (host) & friends	<i>Flashbacks du festival</i> Paul Loewenberg (host), Ian Tambllyn, Ken Whiteley, Robert Paquette, Jennifer Holub +	<i>Scène libre CKLU Open Stage</i> (starts at 11:30am/commence à 11h30)	Cassidy Houston	<i>L'esprit des tambours du monde</i> Jeff Stewart (host)	Aurel	<i>Scène libre CKLU Open Stage</i> (starts at 11:30am/commence à 11h30)	<i>Chants spirituels</i> Ken Whiteley (host) & The Beulah Band, Celeigh Cardinal, Ciceal Levy, Bryden Gwiss +	12pm 12h
Amandine et Rosalie	Matt Moskal	<i>Set carré</i> Hannah Shira Naiman	Northern Memphis Revival	<i>Ping pong musical</i> a game of musical memory Sharon & Randi (host), Matt Moskal, The Rascabells, +	Cassidy Houston	<i>Tonalités de la terre</i> Ian Tambllyn, Jennifer Holub, Brian Sanderson	Hezekiah Procter & The Hash House Serenaders	1pm 13h
Rabbit & Bear Paws	<i>Tourner le dos à l'amour</i> Paul Collins (The Nerves), Bom Ruffians, Diogo Ramos +	Wax Mannequin	Ken Whiteley & The Beulah Band	Amandine et Rosalie	<i>Trouver les mots</i> Lillian Allen (host) & friends	Tessa Balaz	<i>Porter la mélodie</i> Spencer Burton, Robert Paquette, Harvey King & The Grindstone, Max Merrifield (host)	2pm 14h
Break / Congé	<i>En solo</i> Lillian Allen, Casper Skulls, Julie Katrinette, Tessa Balaz	<i>Cypher</i> Myka 9, Clay and Friends, Lex Leosis, Ultra Magnus +	Sharon, Randi & Friends	Hannah Shira Naiman	The Rascabells	<i>Temps et lieu</i> Casper Skulls, U' Andy (Hezekiah Procter), David Laronde, Cassidy Houston	Bryden Gwiss	3pm 15h
Spencer Burton	<i>Un tambour différent</i> Gurpreet Chana, Alejandra Nunez, Black Ball Moose +	Lex Leosis	Closed for Soundcheck Fermée pour prise de son Bar open / Bar ouvert	Rabbit & Bear Paws	David Laronde	Zal Sissokho	Closed for Soundcheck Fermée pour prise de son Bar open / Bar ouvert	4pm 16h
		Balaklava Blues			<i>Toune trad</i> Teilhard Frost (Hezekiah Procter & The Hash House Serenaders), Ken Whiteley, Zal Sissokho, The Rascabells	allie		5pm 17h
						Clay and Friends	<i>Awards & Tributes</i> Les prix et hommages	
							Robert Paquette	6pm 18h
							Ian Tambllyn	7pm 19h
		Northern Memphis Revival	Lillian Allen & Band - Revving-Up the Tea Party			Bad Actors	Ken Whiteley & The Beulah Band	8pm 20h
		Gurpreet Chana	Myka 9			Spencer Burton	Celeigh Cardinal	9pm 21h
		Celeigh Cardinal	Lemon Bucket Orkestra			The Weather Station	Judy Collins	10pm 22h
		Diogo Ramos	St. Paul & The Broken Bones			Harvey King & The Grindstone	<i>NLFB50 Finale</i>	11pm 23h

OFFICIAL OFF SITE VENUES SCÈNES OFFICIELLES HORS-SITE

The Townehouse Tavern 206 Elgin	The Lounge Quality Inn 390 Elgin	The Townehouse Tavern 206 Elgin	
			11pm 23h
Wax Mannequin	Dany Laj & The Looks	Tessa Balaz	12am 24h
Clay and Friends	Casper Skulls	allie	1am 01h
			2am 02h

Est-il trop tôt pour fêter?

JULIEN CAYOUILLE
JUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Il y a à peine un an, la découverte des premières tombes sur les terres d'anciens pensionnats autochtones avait entraîné

l'annulation de la majorité des festivités de la fête du Canada. Les festivités sont de retour cette année et les demandes pour leur annulation semblent absentes, mais la douleur des Premières Nations est encore bien présente.

Plusieurs Premières Nations se concentrent sur l'organisation de leur pow-wow. D'autres, comme la Première Nation Moose Cree, voisine de Moosonee, appellent plutôt à l'observation d'une Journée du deuil, le 1^{er} juillet.

«Je sais que c'est encore dans

les pensées de plusieurs de nos membres et que c'est un déclencheur pour les survivants et les survivants intergénérationnels», écrit le chef de la Première Nation Moose Cree, Mervin Cheechoo dans un message à ses membres. Le conseil préfère honorer la mémoire des

enfants des Premières Nations disparus partout au Canada ainsi qu'au pensionnat de Moose Factory.

Le conseil dit toujours étudier la possibilité d'effectuer des recherches sur le terrain de l'ancien pensionnat. Il est cependant conscient que le sujet est délicat et il poursuivra la réflexion avec ses membres, plus particulièrement les survivants.

En ce qui concerne la fête du Canada, ce n'est pas nécessairement tout un ou tout l'autre pour tous les membres des Premières Nations, note l'artiste Anishinaabe et professeur Will Morin. «Plusieurs autoch-

tones vivent comme des Canadiens ordinaires, plusieurs sont mariés dans la société canadienne ou ont été assimilés par la société canadienne, certains préfèrent oublier le passé, d'autres cherchent la bonne entente et plusieurs veulent simplement être laissés en paix, continuer à faire ce qu'ils ont toujours fait.»

La gestionnaire des affaires des Premières Nations, Métis et Inuit au Conseil scolaire de district des Grandes Rivières, Angèle Beaudry, note que tout le monde n'est pas rendu au même point face à cette question. «D'après mes relations, ça dépend d'où la personne est rendue dans sa guérison ou dans son cheminement face à est-ce qu'on célèbre ou non.»

Une place pour tous

Angèle Beaudry voit que la population est de plus en plus consciente du fossé qu'il y a entre les Autochtones et les peuples colonisateurs. «On voit de plus en plus des chandails orange lors de la journée du Canada. Ça fait quand même réaliser aux Canadiens et Canadiennes qu'on a du chemin à faire afin de se sentir à l'aise pour célébrer cette fête-là de façon uniforme, peu importe qui demeure au Canada.»

Will Morin recommande, plutôt que de participer aux célébrations du 1^{er} juillet, de participer à un pow-wow «qui sont pour tout le monde».

«Un pow-wow est un rassemblement pour célébrer en tant que communauté, qui est faite de toutes sortes de cultures. Même si c'est un événement autochtone, il a une fondation dans le fait que toutes les cultures sont les bienvenues.»

Les Premières Nations ne sont pas incluses au gouvernement, en éducation, dans le système de justice et dans l'Église, dit-il. «Avec les pow-wow, nous faisons ce que le Canada n'a jamais fait : honorer les traités, qui sont des ententes de partage réciproque. Tant que le gouvernement du Canada ne traitera pas les Premières Nations comme des égales, le reste du Canada continuera à nous ignorer et rien ne changera.»

«La Vérité est inconfortable»

Connaitre une situation ne veut pas dire que l'on veut qu'elle change. Will Morin voit que «ceux qui ont des privilèges souhaitent continuer à avoir des privilèges et que ceux qui sont marginalisés veulent avoir la paix».

M. Morin compare la colonisation du Canada à un accident de voiture provoqué par l'ivresse au volant. C'est comme si celui qui a conduit — illégalement — ivre voulait reprendre le cours de sa vie sans se préoccuper des gens qu'il a blessés. De leur côté, les occupants de l'autre véhicule ont maintenant une «voiture brisée» et la personne qui a provoqué leur malheur ne veut pas en prendre la responsabilité. «C'est ça, l'histoire du Canada.»

Mais cette histoire du Canada, cette Vérité qui fait partie du principe de Vérité et réconciliation, est encore ignorée par plusieurs Canadiens. «Si nous voulons aller de l'avant en tant que société, la partie "Vérité" doit être apprise.»

Le problème est de rejoindre les gens une fois que les médias sont passés à autre chose. Will Morin donne en exemple la visite annoncée du pape François à la fin juillet. Les espoirs sont tournés vers cette visite et les excuses attendues. Elles font oublier aux Canadiens qu'ils ont encore leur propre chemin à faire. Parce que c'est le gouvernement du Canada qui a demandé l'aide de l'Église «pour créer ce système et commettre des actes de génocides envers les Autochtones».

Planter des petites graines de conscientisation, c'est ce que M. Morin faisait lorsqu'il était professeur au département d'Études autochtones de l'Université de Sudbury. «C'est ce que je continue à faire. Je planifie pour le bien-être de mes petits-enfants. Les Canadiens planifient leur propre retraite.»

«Il doit y avoir du changement. Et ce sera inconfortable. La Vérité est inconfortable», plaide Will Morin.

Un pow-wow sur le terrain de l'École secondaire du Sacré-Cœur en 2015. — Photos : Archives



SUDBURY PERFORMANCE GROUP PRESENTS

LA MUSIQUE FEST **CHANELLE ALBERT & THE EASY COMPANY**

July 9 at Thorneloe University - 935 Ramsey Lake Road
Doors: 7:00 p.m. | Show: 8:00 p.m.
Tickets at: sudburyperformance.ca + 705.662.8518

Canadian Heritage / Patrimoine canadien
 Canada
 FACTOR
 SOCAN
 Sudbury
 Ontario
 ONTARIO CULTURAL ATTRACTIVE FUND / LE FOND ONTARIO DES ATTRACTIONS CULTURELLES
 THE SUDBURY STAR
 sudbury.com
 Sports & Media



NORTH BAY

Une Franco-ontarienne se lance dans la course pour la mairie

ÉRIC BOUTILIER

La conseillère Johanne Brousseau a déposé sa candidature pour devenir la prochaine mairesse de North Bay. Élue pour la première fois en 2018, Mme Brousseau souhaite prendre la relève du maire actuel, Al McDonald, qui ne se présente pas aux élections municipales du 24 octobre.

Elle veut mettre de l'avant plusieurs projets, dont la réfection ou la reconstruction du quai King's Landing, le prolongement de la rue Wyld jusqu'au chemin de fer et le développement d'un centre d'innovation pour encourager la création d'entreprises technologiques. Mme Brousseau demeure néanmoins à l'écoute des enjeux et des préoccupations des résidents.

«Je suis passionnée par la gouvernance municipale et servir la population. Lorsque le maire McDonald a dit que c'était son dernier mandat, c'était déjà là dans le derrière de mon cerveau», révèle la candidate.

«Tout au long de mon mandat, j'ai eu plusieurs citoyens qui m'ont dit que je fais une bonne job et que je devrais devenir mairesse», ajoute-t-elle.

«Ça fait peut-être deux ans que j'y pense sérieusement, que je suis des cours et que je lis beaucoup de livres pour me préparer à être capable de gérer un conseil municipal et de mener des projets pour la ville pendant les quatre prochaines années.»

Mme Brousseau a été présidente du comité des services communautaires et membre des comités des affaires gouvernementales et des activités et infrastructures municipales.

Elle siège également au comité local en immigration francophone de North Bay, le conseil des gouver-



Johanne Brousseau
— Photo : Courtoisie

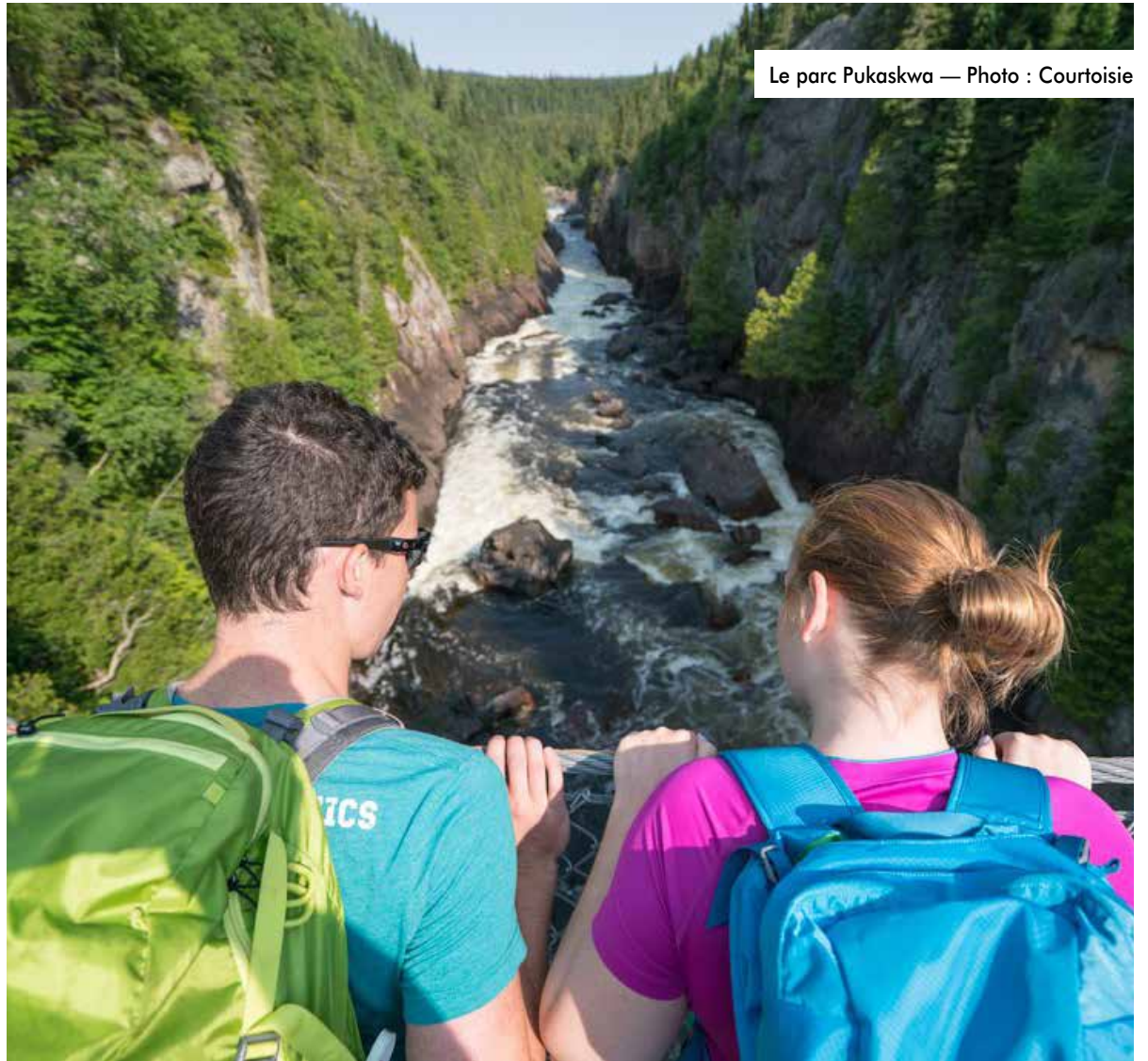
neurs de l'Université Nipissing et le conseil d'administration du Centre Capitol, parmi plusieurs autres.

Quant à la francophonie, Mme Brousseau veut miser sur l'immigration pour rehausser le nombre de francophones dans la ville. Elle veut également travailler avec la communauté pour que les gens soient plus à l'aise pour faire la demande de services dans leur langue.

ONTARIO

#PourLamourDesParcs

La protection de la nature et des sites historiques est la responsabilité de tous



Le parc Pukaskwa — Photo : Courtoisie



ÉRIC BOUTILIER

Les lieux historiques et les aires protégées de Parcs Canada et de Parcs Ontario sont de plus en plus malmenés par les mauvais comportements des visiteurs. Pour éviter que la situation ne s'aggrave, les deux organismes gouvernementaux ont repris leur campagne de sensibilisation du public intitulée #PourLamourDesParcs.

Au cours des deux dernières saisons, le personnel de Parcs Canada et de Parcs Ontario a observé une hausse importante du nombre d'incidents dans certains parcs, lieux historiques et aires marines de la province. Il y a une augmentation marquée des déchets, du taux de vandalisme, d'interactions avec les animaux, de randonnées hors des sentiers, d'enlèvements d'éléments naturels — tels que des fleurs, des pierres et du bois — et de baignades dans des endroits non désignés.

«Malheureusement, de nombreux lieux gérés par Parcs Canada ont connu des problèmes liés aux ordures, au stationnement illégal, au camping illégal, à l'excès de vitesse et aux déchets toxiques humains laissés près des bâtiments

et dans les espaces publics ouverts», explique l'agente des communications, Elizabeth LeBlanc.

«La grande majorité des visiteurs que nous avons accueillis ont suivi les règles mises en place pour garantir une expérience agréable et sécuritaire pour tous. La plupart ont été prudents et respectueux de leurs parcs nationaux et de leurs lieux historiques nationaux», précise-t-elle. Cependant, même un nombre relativement faible de visiteurs qui ne se comportent pas de manière responsable peut poser des problèmes importants aux parcs et aux lieux protégés.»

La situation est bien différente dans le Nord de l'Ontario, car malgré une croissance marquée du nombre de visites annuelles, le

personnel n'a pas été témoin de ces incidents, plus fréquents ailleurs dans la province. Il faut néanmoins rappeler aux visiteurs l'importance de suivre tous les règlements et les mesures qui ont été mises en place.

«Les visiteurs ne comprennent pas toujours la raison d'être de certaines règles du parc et de la façon dont elles sont mises en place pour protéger les zones sensibles et la faune, ainsi que pour atténuer les risques de sécurité afin de garantir la meilleure expérience possible pour tous», indique Mme LeBlanc.

«Un voyage mémorable commence par une bonne planification. Les visiteurs devraient toujours planifier leur voyage en consultant le site web de Parcs Canada avant de partir.»

Le parc national Pukaskwa (près de Marathon) a accueilli un peu plus de 18 000 visiteurs en 2021 comparés à seulement 12 000 en 2020 et 9000 en 2019. Le lieu historique national du Canal-de-Sault-Ste-Marie a reçu 105 000 visites en 2021, comparé à 88 000 en 2020.

SAULT-STE-MARIE

Ouverture d'une nouvelle installation au canal de Sault-Ste-Marie

Le gouvernement fédéral a inauguré un nouveau centre d'accueil et aire d'exposition du lieu historique national du canal de Sault-Ste-Marie. Les visiteurs sont désormais accueillis à l'intérieur de la forge et du bâtiment des magasins restaurés de cette installation. On retrouve entre autres un espace d'expositions interactives, des panneaux d'interprétation, des photographies, des artefacts et un canot en écorce de bouleau fabriqué à la main prêté par la Première Nation de Batchewana. Il y a également une carte interactive sur écran tactile pour aider les touristes à repérer les différents points d'intérêt. Une célébration communautaire a été organisée par Parcs Canada, la Première Nation de Batchewana et la Nation métisse de l'Ontario pour marquer l'occasion. (É.B.)



Le nouvel espace d'exposition du lieu historique national du canal de Sault-Ste-Marie — Photo : Courtoisie



SUIVEZ-NOUS SUR
INSTAGRAM

lavoixdunord.ontario

CANADA

Une table nationale pour contrer la maltraitance des aînés francophones

MARIANNE DEPTELTEAU | Franco presse

La pandémie a mis en lumière les mauvais traitements que subissent des personnes aînées partout au pays. Pour faire le point et trouver des stratégies, le Réseau canadien pour la prévention

du mauvais traitement des aînés et la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada ont mis sur pied la Table nationale francophone de concertation communautaire en prévention du mauvais traitement des personnes aînées.

Neuf provinces et le Yukon se réuniront le 20 septembre pour la première rencontre de la Table, qui vise d'abord à fournir un aperçu de la maltraitance des personnes aînées francophones au Canada pour ensuite développer un plan d'action. La Fédération des aînées et des retraités francophones de l'Ontario (FARFO) fait partie des participants.

Les participants dresseront également un état des lieux des services et de la recherche. Selon la coresponsable de la mise sur pied de la Table, Denise Lemire, «il y a de la recherche qui s'est faite, mais plus au niveau anglophone, moins au niveau francophone sauf au Québec».

Membre du conseil d'administration du Réseau canadien pour la prévention du mauvais traitement des aînés (RCPMTA) pour la région d'Orléans en Ontario, Denise Lemire note qu'«il n'y a pas beaucoup de statistiques sur combien [d'aînés] francophones ont été maltraités. J'aimerais avoir des témoignages, on n'en a pas beaucoup qu'on peut publier».

La Table vise à «favoriser la concertation entre tous les acteurs et la coordination des efforts des communautés francophones et acadiennes» pour réduire la maltraitance des aînés francophones, d'après un communiqué conjoint de la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada (FAAFC) et du RCPMTA.

Pour suivre les progrès réalisés et proposer des stratégies d'action, la Table se basera sur l'initiative pancanadienne Futur Nous, lancée en mars 2022 par le RCPMTA. Cette «feuille de route pour la prévention des mauvais traitements contre les personnes âgées» guidera les acteurs pour échanger, mieux coordonner les collaborations nationales et arrimer les diverses initiatives qui existent à l'heure actuelle.

Denise Lemire souligne que les personnes aînées ne savent pas toujours où aller ni comment signaler de la maltraitance : «Des fois, ils n'ont pas le sens d'appeler pour de l'aide ou des fois ils sont gênés.»

Des «histoires d'horreur»

«Il y a des situations qui nous inquiètent grandement», confie le directeur général de la FAAFC, Jean-Luc Racine.

Celui-ci a été choqué par un rapport paru en juin 2022 sur la maltraitance des personnes aînées au Nouveau-Brunswick : «Ils ont faim, on a découvert des lits souillés, bref, ce ne sont pas de belles histoires! Pendant la pandémie, on a vu à quel point c'est une histoire d'horreur. Des aînés ont été laissés à eux-mêmes dans les résidences.»

Parmi les exemples de négligence, le rapport mentionne la malbouffe, la sous-alimentation,

l'ignorance de la cloche que sonnent les résidents pour obtenir des services et les retards pour le bain et pour les changements de couches.

Certaines personnes ont même rapporté que la prise de médicaments n'est pas toujours respectée par les employés, qui donnent parfois des pilules au mauvais moment ou renouvellent des prescriptions en retard.

Comme expliqué dans le rapport, une «loi du silence» s'instaure quand les places dans les résidences sont limitées et les listes d'attente sont longues. La personne aînée et sa famille peuvent alors hésiter à se plaindre par peur de ne pas trouver un autre foyer.

Plusieurs enjeux pour les francophones hors Québec

En 2016, 41,5 % des francophones au Canada avaient plus de 50 ans. Hors Québec, l'accès aux services en français demeure limité et le manque de personnel bilingue ou francophone rend difficiles les signalements de maltraitance.

«Raconter ton histoire en anglais, c'est pas pareil comme [la] raconter en français. Le langage et la culture ne sont pas pareils», évoque Denise Lemire.

«C'est difficile quand il faut que tu parles en anglais de tes problèmes, ce n'est juste pas

la même affaire. [...] Des fois, c'est problématique, les intervenants de la santé peuvent mal comprendre la situation», ajoute-t-elle.

Elle rappelle aussi la différence entre les milieux urbains et ruraux, qui n'offrent pas la même quantité de services, surtout en français.

La fraude fait des victimes chez les personnes âgées

Denise Lemire rêve de mettre sur pied une initiative contre la fraude, comme une sorte d'alerte Amber. Elle rapporte que les personnes âgées se font souvent avoir par la fraude en ligne ou au téléphone et que les histoires d'amour sont parfois l'appât : «Quelqu'un qui n'est pas

informé sur l'internet, les outils et les médias sociaux, des fois, il croit à tout et se fait avoir.»

«Il y a tellement de personnes aînées qui se sentent isolées, donc elles vont sur les sites de rencontre, mais se font avoir. Elles tombent amoureuses de quelqu'un sur internet qu'elles ne connaissent même pas et qui leur demande de l'argent.»

Selon Jean-Luc Racine, «il y a beaucoup de travail de sensibilisation et d'information à faire auprès des aînés et on espère que les gouvernements vont travailler, vont être sensibles à ce genre de demande et vont appuyer les groupes communautaires».

D'après Statistique Canada, en 2019, 14 156 personnes aînées ont été victimes d'une affaire de violence déclarée par la police au Canada.

- 32 % des victimes ont été agressées par un membre de la famille
- 11 % des victimes, dont 66 % de femmes, ont été agressées dans un établissement de soins infirmiers ou dans une maison de retraite
- 81 % des victimes de violence dans ces milieux ont été agressées physiquement et 15 % ont été agressées sexuellement

CANADA

Le rôle du Conseil du Trésor disputé en comité des langues officielles

INÈS LOMBARDO | Franco presse

Les visions s'opposent sur le rôle du Conseil du Trésor dans la mise en œuvre du projet de modernisation de la *Loi sur les langues officielles*. D'un côté, la chercheuse Linda Cardinal soutient que le Conseil du Trésor ne devrait pas être le seul ministère à mettre en œuvre le projet de loi C-13, alors que le président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, Carol Jolin, défend le contraire. Les membres du Comité parlementaire sur les langues officielles ont pu entendre leurs arguments lundi soir.

La vice-rectrice à la recherche de l'Université de l'Ontario français (UOF), Linda Cardinal, n'est pas d'accord avec le principe de désigner le Conseil du Trésor comme agence centrale dans la mise en œuvre de l'application de la *Loi sur les langues officielles*.

Selon elle, le ministère deviendrait juge et partie dans la mise en œuvre de la *Loi*. Ce ne sont pas les députés, mais plutôt les fonctionnaires qui effectueraient le travail

de mise en œuvre de C-13, notamment à travers l'élaboration des règlements, des directives et des programmes.

«Cela va à l'encontre des règles au sein de l'appareil fédéral», a-t-elle affirmé devant les députés membres du comité.

Linda Cardinal a précisé que le Conseil du Trésor ne peut pas offrir des programmes et avoir l'autorité sur ceux-ci ni sur les politiques des autres ministères. Elle suggère plutôt que les ministères qui appliquent la *Loi sur les langues officielles* «poursuivent une collaboration» pour se doter d'un cadre de coordination et d'imputabilité pour la mise en œuvre de C-13.

Éviter «une loterie» selon l'AFO

Une opinion que Carol Jolin, président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), rejette en tous points : «On ne veut pas enlever de poids politique au ministère du Patrimoine canadien (PCH), mais ce dernier ne peut

pas imposer des actions aux autres ministères de l'État et ne peut pas veiller à une mise en œuvre de la *Loi*. On encourage le fait que le Conseil du Trésor soit la seule agence centrale pour centraliser le pouvoir de coordination.»

Le président de l'AFO a précisé que Patrimoine canadien a toujours eu la responsabilité de mettre en œuvre de la *Loi sur les langues officielles* sans avoir de pouvoir sur les autres ministères, ce qui l'a toujours contraint à faire des recommandations.

«[Les ministères] étaient tout à fait libres de mettre la *Loi* en œuvre à 25 %, 50 %, 100 % ou ne pas le faire du tout. Si on veut faire avancer la cause francophone, on a besoin d'un organisme qui a du pouvoir sur les ministères. Nous avons identifié le Conseil du Trésor pour cela. Mais Patrimoine canadien continuerait

de gérer ses programmes», a précisé Carol Jolin.

En mars, la ministre des langues officielles tentait d'éclaircir la question après le dépôt de son projet de loi C-13, en entrevue avec *Franco Presse* : «Il semble y avoir une confusion autour de la mise en œuvre. Seul le Conseil du Trésor va agir comme agence centrale en mettant en œuvre la *Loi sur les langues officielles*, en la coordonnant [dans l'appareil fédéral] et en l'évaluant. On lui donne plus de pouvoir. Et Patrimoine canadien est un bailleur de fonds.»

Une distribution des pouvoirs de mise en œuvre nuancée

Le député libéral Francis Drouin, à l'instar de Linda Cardinal, souhaite que Patrimoine canadien conserve son rôle de coordination de la *Loi sur les langues officielles*. «Quelle est la différence entre donner le pouvoir au complet au Conseil du Trésor et la délégation de son pouvoir à d'autres ministères pour les langues officielles?», a-t-il demandé à Carol Jolin.

Celui-ci craint que ce soit un jeu de «loterie» si le Conseil du Trésor n'a pas le plein pouvoir sur les autres ministères qui appliquent la *Loi*. Une manière de dire que ces ministères appliqueraient la loi selon leur bon vouloir, à moitié ou pas du tout.

«Mais ça ne veut pas dire que le Conseil du Trésor ne peut pas consulter les autres ministères, il ne

doit juste pas déléguer son pouvoir», a nuancé Carol Jolin.

Le député Drouin a insisté : «Je pense que c'est important qu'on en parle, car C-13 ne sera pas adopté demain, mais à l'automne. Puis, vous et moi, lorsque nous ne serons plus là, il faudra que les gens comprennent comment s'applique la *Loi sur les langues officielles*.»

Selon le député Drouin, le Conseil du Trésor doit déléguer son rôle à Patrimoine canadien, «qui a l'expérience pour consulter les communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM)».

«Si le Conseil du Trésor a ce pouvoir [de déléguer à PCH], a rétorqué Carol Jolin, pourquoi ne s'en est-il pas servi plus que ça depuis 50 ans?»

«Parce qu'avant, il pouvait, mais là [avec C-13], il doit», a répondu Francis Drouin.



Linda Cardinal
— Photo : Courtoisie



Carol Jolin
— Photo : Courtoisie



Francis Drouin
— Photo : Courtoisie
Page Facebook
Francis Drouin

Deux jeunes réfugiés ukrainiens accueillis à Sturgeon Falls

ERIC THOMPSON | IJL - RÉSEAU.PRESSE LA TRIBUNE

Il y a près de quatre mois, Illia Kaminskyi et Mahmud Adilov ont été violemment réveillés en pleine nuit par des sirènes et des bombardements tout près de chez eux à 5 h du matin le 24 février, lorsque l'armée russe a envahi leur ville, Kharkiv, en Ukraine. Cela faisait bien quelques semaines que les adolescents entendaient parler d'un conflit imminent, mais lorsque la guerre est arrivée à leur porte, ils étaient estomaqués.

«Nous avons entendu dire que la guerre était proche, mais nous espérions que ce n'était pas vrai», dit Illia Kaminskyi. «Nous vivions notre vie comme d'habitude, nous allions à l'école, rien d'extraordinaire. Puis un jour... nous entendons les sirènes et les bombes.»

Adilov ajoute : «Nous pensions que c'était un exercice militaire, mais non, c'était la guerre.»

Près de trois mois après ce réveil brutal, Mahmud Adilov, 17 ans, et Illia Kaminskyi, 16 ans, ont atterri à l'aéroport Pearson de Toronto. Ils n'étaient jamais venus au Canada avant. Le lendemain, on venait les chercher pour les conduire à Sturgeon Falls, leur nouvelle communauté d'accueil.

Travail d'équipe

Il a fallu un travail de groupe colossal pour assurer leur passage rapide et sécuritaire au Canada. L'effort était mené par leurs parents, des amis canadiens et cinq familles locales, dont trois médecins de l'Équipe santé familiale de Nipissing Ouest : le Dr Martin Desjardins, la Dr^{ce} Maxime Boisvenue et la Dr^{ce} Andrée Morrison.

«Il y a un groupe Facebook qui vise essentiellement à relier des foyers d'accueil avec des personnes qui en ont besoin, explique le Dr Desjardins. Mon épouse et moi voulions accueillir quelqu'un, mais la personne qui nous a contactés voulait placer deux adolescents. Nos circonstances nous empêchaient de prendre des ados, mais heureusement, mon cousin a pu les prendre. C'était tout un processus; je pense que ça a commencé au mois de mars et ils viennent d'obtenir leur visa et leur vol il y a environ deux semaines.»

«Ma mère a des amis au Canada qui pouvaient nous aider à trouver des familles d'accueil canadiennes. Ils ont choisi ce pays parce que le Canada est un pays très sécuritaire.» L'une de ces amies, c'est une traductrice de la Moldavie qui habite maintenant Toronto; elle a aidé à faire le lien entre les familles de Nipissing Ouest et les Adilov et Kaminskyi.

«C'était un processus très intéressant, mais parfois déchirant aussi, parce qu'on parle à une personne via Zoom et il y a de la traduction (...), mais certaines choses n'ont pas besoin d'être traduites. On le sait lorsqu'elle parle d'être séparée de son fils, on n'a pas besoin de traduction, car l'émotion sur son visage dit tout. Je pense que ce sont ces moments que je n'oublierai jamais», dit le Dr Desjardins.

Comme condition d'accès au visa canadien, les garçons ont dû passer des tests biométriques en Pologne. Ils ont quitté l'Ukraine en avril et sont restés en Pologne en attendant un vol. Là, ils ont vu leur mère lors d'une brève visite. C'est la dernière fois qu'ils ont vu un membre de leur famille en personne.

«Il fallait que les deux partis aient beaucoup de foi, dit Dr Morrison. Ils devaient envoyer leur enfant à l'autre bout du monde chez de parfaits inconnus... Il y a eu beaucoup de conversations via Facebook, d'abord avec le Dr Desjardins et ensuite avec la famille d'accueil, donc une relation s'est développée et ils ont compris que nous avions de bonnes intentions.»

Les garçons ont atterri le 19 mai, puis ils sont restés une nuit chez la traductrice avant d'être recueillis le lendemain par

le Dr Desjardins et la famille d'accueil. Ils sont arrivés avec quelques vêtements, rien de plus.

Les cinq familles qui les parrainent contribuent financièrement pour leur offrir le nécessaire aussi longtemps qu'ils seront là. Or, Kharkiv est en ruines et l'offensive russe persiste, donc personne ne sait quand ils pourront rentrer chez eux.

«Nous les aiderons aussi longtemps qu'il le faudra, dit Dr Morrison. Nous avons décidé de commencer avec 150 \$ par mois de chacun des cinq partis... puis nous verrons. Ça dépendra de leurs besoins.»

L'école secondaire se termine en 11^e année en Ukraine et les deux garçons se préparaient aux études postsecondaires avant la guerre. Maintenant, ils passeront plus de temps au secondaire. Ils sont inscrits à l'école St. Joseph-Scollard Hall et s'en disent satisfaits jusqu'à présent. Puis ils considéreront la prochaine étape : Kaminskyi veut étudier en informatique et Adilov voudrait devenir maître de karatéka.

La famille d'accueil, qui ne voulait pas être identifiée dans le journal, peut leur fournir l'essentiel grâce aux cinq contributeurs, mais Dr Morrison voudrait que les ados puissent poursuivre des activités stimulantes pendant qu'ils sont là.

Jusqu'à présent, elle dit que la communauté est généreuse : des amis oculiste, dentiste et coiffeur ont tous offert des services gratuits aux garçons. Merna Nesbitt, ancienne résidente des condos près de l'hôpital, a fait don d'une somme reçue comme cadeau d'anniversaire.

Il y a aussi des gestes de solidarité. Des nouveaux voisins, qui habitaient autrefois Sudbury où la population ukrainienne est importante, ont apporté des pierogis et du bortsch. «Les Canadiens sont très attentionnés et gentils», constate Adilov.

Ce que les garçons veulent que les gens retiennent de leur vécu, c'est que la guerre est terrible et qu'elle brise des vies. Mais surtout, ils demandent que les gens continuent à soutenir leur pays. «Croyez en l'Ukraine», implorent-ils.

Pas une opération, une guerre

Les premiers jours suivant l'invasion russe, les ados et leurs familles sont restés à l'intérieur, cachés. Ils n'étaient pas pour autant à l'abri. Les bombardements ont fait éclater toutes les fenêtres de la maison d'Adilov, obligeant la famille à fuir chez sa grand-mère. Lorsqu'ils se sont résignés à quitter Kharkiv, Adilov et son père ont voulu retourner

à la maison chercher des vêtements, mais des soldats tiraient à proximité et ils ont dû abandonner la mission.

«Nous nous sommes réfugiés dans une maison — pas la nôtre — pour attendre que les tirs cessent. Nous n'avons pas pu nous rendre à la maison, nous avons couru jusqu'à la maison de ma grand-mère», raconte Adilov.

Kaminskyi affirme que les Russes commettent des crimes de guerre, frappant des civils autant que des cibles militaires depuis leur arrivée en Ukraine. «La Russie appelle ça une "opération spéciale" et dit qu'elle attaque des cibles stratégiques et non des civils, mais ce n'est pas vrai. Ils sont dans les maisons et ils tirent des civils», décrit-il. Il a déjà perdu une tante et un cousin dans la guerre, mais il dit que sa mère et sa sœur sont en sécurité dans l'ouest du pays.

Les pères des deux ados sont de retour à Kharkiv, combattant auprès des forces ukrainiennes. L'âge de circonscription est de 18 ans et les familles voulaient faire sortir les jeunes du pays au cas où le gouvernement élargisse l'admissibilité aux moins de 18 ans dans les prochains mois. Les garçons sont à la fois soulagés et contrariés de ne pas avoir à combattre. «Nous serions allés, bien sûr. C'est difficile, mais nous irions. Nous n'aurions pas le choix. Il n'y a rien d'autre à faire, c'est notre pays.»

Ils se sont réfugiés chez de la parenté dans l'ouest du pays en attendant un visa par le biais de l'Autorisation de voyage d'urgence Canada-Ukraine, pendant que leurs parents cherchaient des familles d'accueil sur Facebook.

Pour ceux qui voudraient faire un don pour aider ces jeunes réfugiés, Dr Morrison a ouvert un compte à la Banque nationale au nom de «Ukrainian Refugee Support Fund». On peut aussi faire un don par transfert électronique à drandremorrison@gmail.com ou au site GoFundMe : <https://www.gofundme.com/f/tow-tee-nage-ukrainian-immigrants>.



Cinq familles de Sturgeon Falls ont parrainé Mahmud Adilov et Illia Kaminskyi afin qu'ils puissent échapper à la guerre en Ukraine et trouver refuge au Canada. — Photo : Courtoisie

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en tout temps sur lavoixdunord.ca

30 juin
Lancement du livre du 100^e de Hearst

À la Place du marché de la scierie patrimoniale (830, rue Front) de 17 h à 19 h. Entrée gratuite. Cocktail et bouchées, bar payant et vente du livre : 65 \$ chacun.

4 juillet
Soirée de pêche du CIFS

Au parc Centennial de Sudbury à 15 h. Gratuit. Info ou réservation : cifs@cifs.ca ou 705-626-6299.

7 juillet
Exploration des stratégies d'intégration professionnelle en Ontario

Atelier offert par Parents partenaires en éducation et la SÉO à 19 h. Atelier pour explorer des stratégies d'intégration professionnelle. Inscription : <https://tinyurl.com/2p94b9xy>.

12 juillet
Rencontres rapides

Activité bilingue style «Speed dating» dans le cadre de la Semaine de la Fierté à Sudbury à 17 h 30. À la Place des Arts. Pas d'inscriptions requises, présentez-vous.

Soirée Quiz 2S-LGBTQ+

Activité dans le cadre de la Semaine de la Fierté à Sudbury à 19 h 30 devant le YMCA.

13 juillet
Sexe et l'argent

Conférence dans le cadre de la Semaine de la Fierté à Sudbury de 14 h à 16 h à la Place des Arts. Comment l'argent (et les nombreux défis qui l'accompagnent) affecte notre vie sexuelle et l'accès aux services de santé sexuelle. Info : <http://www.sudburypride.com/pride-week-2022/>.

15 juillet
Déjeuner de fierté communautaire

En ligne. Présentation de S. Bear Bergman et de Sara du programme Safer Spaces sur la manière d'améliorer l'inclusion sur vos lieux de travail. Info : <http://www.sudburypride.com/pride-week-2022/>.

15 au 23 juillet
Semaine de retrouvailles à Moonbeam

Pour le 100^e anniversaire de la ville. Spectacle d'humour les 15 et 16, barbecue et bulles le 20 juillet, Trio apéro le 23. Info : <http://www.moonbeam100.ca>.

16 juillet
Journée de la fierté et parade

À partir de 11 h, parade à 13 h. Info : <http://www.sudburypride.com/pride-week-2022/>.

Formation de parents-animateurs du Programme des Conversations

À Toronto de 10 h à 16 h - fonds disponibles pour le déplacement. Info : projet@ppeontario.ca. Inscription : <https://ppeontario.ca>.

24 juillet
Concert de la série Peter Schneider

Casséo au pavillon William Bell (Parc Bell à Sudbury) à 19 h.

Journal Printing 34, Fir Lane Sudbury
Tél. : 705-673-7127

**BONNE FÊTE À TOUS
LES CANADIENS ET ONTARIENS!**

CÉLÉBRONS
LA FÊTE DU
Canada

DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

SUDBURY
Skin Clinique
ON PINE ST.

Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C)

*Joyeuse fête
du Canada!*

cosmetic@sudburyskin.ca

BOTOX COSMETIC
sans rendez-vous

NOTRE VISION

La dermatologie est une spécialité importante qui vise à non seulement atteindre l'apparence optimale pour votre peau, mais aussi à prévenir et traiter des maladies graves de la peau, incluant le cancer de la peau.

Nous pouvons combiner l'efficacité des traitements médicaux d'un bureau de médecin avec un environnement positif et relaxant.

À la Sudbury Skin Clinique, nous avons le privilège d'être la seule clinique d'esthétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est longuement formé et certifié pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique a sur place les lasers les plus récents et les plus respectés disponibles pour le domaine de l'esthétique de la peau.

Nos infirmières et technologues sont continuellement à la recherche des plus récents protocoles médicaux et d'esthétique disponibles. Ceci nous permet de répondre aux besoins individuels de chaque patient. Dre Lyne Giroux ou une membre de son équipe rencontre chaque patient individuellement afin de développer un programme d'esthétique et dermatologique qui répondra à vos inquiétudes.

SUDBURY
Skin Clinique
ON PINE ST.

705.669.1617

336, rue Pine, bureau 400, Sudbury

**BONNE FÊTE
À TOUS
LES CANADIENS.**

MARC G. SERRÉ
DÉPUTÉ ET SECRÉTAIRE
PARLEMENTAIRE DE LA MINISTRE
DES LANGUES OFFICIELLES

VIVIANE LAPOINTE
DÉPUTÉE DE SUDBURY

2914, autoroute 69 Nord, bur. 5
Val Caron
Tél. 705-897-2222
Sans frais. 1-800-267-4829

302 - 93 rue Cedar
Sudbury
Tél. 705-673-7107
viviane.lapointe@parl.gc.ca

94, rue King, bur. 1
Sturgeon Falls
www.marcserre.ca



Activités du 1^{er} juillet dans le Nord-Est de l'Ontario

Cobalt

Déjeuner du maire
Golden Age Club à 8 h 30
Déjeuner de crêpes gratuit

Parade

Entre la promenade Damiani et le Golden Age Club à partir de 12 h

Cochrane

À la plage du lac Commando de 13 h à 22 h

Chasse au trésor familiale, concours de châteaux de sable, maquillage pour enfants, mini-jeux pour enfants avec prix à gagner, location gratuite de kayak et de canoë, musique, tournoi de volleyball, feux d'artifice à 22 h. Renseignements : 705-272-5084, poste 431.

Hearst

Spectacle des Rats d'Swompe
Au pavillon Espace Hearst à 20 h.

Moonbeam

Au dôme de la baie Ouellette de 12 h à 23 h 45

Jeux gonflables, les magnifiques feux d'artifice et la parade d'embarcations nautiques.

Nipissing Ouest

Marché communautaire et jeux
À l'aréna (219, rue O'Hara) de 19 h à 17 h
Vendeurs, jeux et prix.
Entrée gratuite.

Concert communautaire

À la salle Marcel Noël (219, rue O'Hara) de 18 h à 21 h
Groupes et divertissement locaux.

Feux d'artifice

À la plage de Sturgeons Falls (Main/Ethel) au crépuscule
Si la météo le permet.

North Bay

Musique toute la journée

Au Kiwanis Bandshell sur la promenade Memorial de 12 h 30 à 21 h
Avec Nacho Jam, Chris Vega, Don & Don & Friends, Yer Blues, UK Invasion Tribute et Rolling Stones Tribute

Activités

Au parc riverain de 12 h à 22 h
Kiosque de nourriture, maquillage, Redpath KidZone, croisière sur le Chief Commanda II (31 \$ par adulte, 15,93 \$ pour les enfants de moins de 12 ans), feux d'artifice à 22 h, si la météo le permet.



Photo : Jordan Ling, Unsplash

Rivière des Français

Au parc Joe Chartrand de 16 h à 20 h

Musique, jeux gonflables, cantine La Boîte à lunch, cadeaux et hotdog gratuit pour les enfants.

Feux d'artifice

Au bureau municipal entre 21 h 30 et 22 h, si la météo le permet

Sudbury

Journée multiculturelle

À Science Nord de 11 h à 22 h
Kiosques, jeux extérieurs, ateliers de science, musique, danse, nourriture variée. Entrée gratuite.

Sault-Ste-Marie

Poutine Feast

Au 800 Bay Street de 11 h à 21 h
Festival ambulant de créateurs de poutine. Musiciens locaux. Le festival est présenté du 30 juin au 3 juillet.

Temiskaming Shores

Feux d'artifice

Au parc riverain de New Liskeard à 22 h 15

Timmins

Journée familiale

Au parc Hollinger de midi à 16 h
Musique avec DJ, jeux et barbecue.

Feux d'artifice

Au parc South Porcupine à 22 h
Si la météo le permet.

MICHAEL MANTHA DÉPUTÉ mmantha-co@ndp.on.ca	GUY BOURGOUIN DÉPUTÉ gbourgouin-co@ndp.on.ca	FRANCE GÉLINAS DÉPUTÉE fgelinas-co@ndp.on.ca	CHARLIE ANGUS DÉPUTÉ charlie.angus@parl.gc.ca	JAMIE WEST DÉPUTÉ jwest-co@ndp.on.ca	JOHN VANTHOF DÉPUTÉ jvanthof-co@ndp.on.ca	CAROL HUGHES DÉPUTÉE carol.hughes@parl.gc.ca
---------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------	--------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Changement d'emplacement pour Jazz Sudbury

Se déroulant habituellement à l'amphithéâtre Grace Hartman du parc Bell ou à Science Nord, le festival annuel Jazz Sudbury prendra place cette année à la Place des Arts du Grand Sudbury. Les artistes et spectacles n'ont toutefois pas encore été annoncés. Le festival accueillera des artistes blues, de jazz et de musiques du monde du 8 au 10 septembre. Il offrira aussi d'autres spectacles dans des petits lieux locaux tout au long de la fin de semaine. Pour rester au courant des nouvelles, vous pouvez suivre la page Facebook de Jazz Sudbury ou visiter leur site web à <https://www.jazzsudbury.com/>. (P.M.)



Les parapluies ne seront pas nécessaires cette année au Festival Jazz Sudbury. — Photo : Archives

SUDBURY

Des prix Trillium tous Sudbury

Les deux prix Trillium de langue française 2022 ont été décernés à des artistes des lettres qui ont un lien avec Sudbury. Le dramaturge Robert Marinier, qui a aiguisé ses premières armes littéraire et théâtrale dans la ville du nickel, remporte le Prix littéraire Trillium pour *Un conte de l'apocalypse*, publié aux Éditions Prise de parole. Le Prix de poésie Trillium a été accordé à Chloé LaDuchesse, pour son recueil *Exosquelette*, publié chez Mémoire d'encrier. Il s'agit de la 35^e remise des prix Trillium. Les gagnants reçoivent 20 000 \$, les maisons d'édition 2500 \$ pour promouvoir l'ouvrage.

Du côté anglophone, les prix ont été remis à Ann Shin pour *The Last Exiles* (Park Row / Harlequin Trade Publishing) et Bardia Sinaee pour *Intruder* (House of Anansi Press). (J.C.)

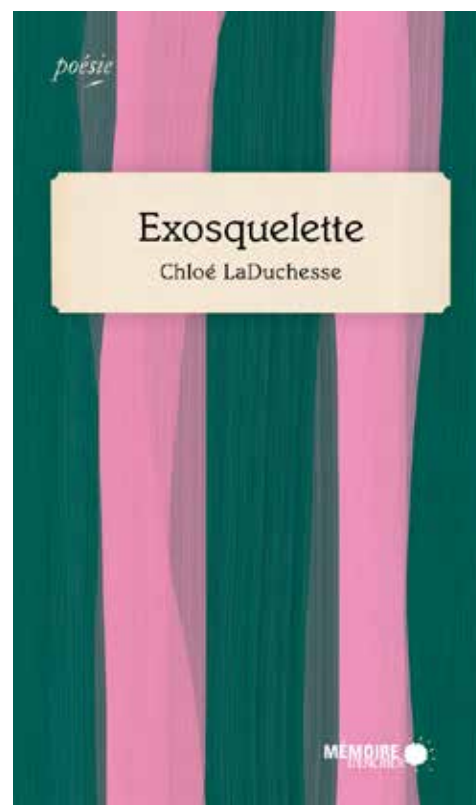


ROBERT MARINIER
Un conte de l'apocalypse

prise de parole théâtre



Robert Marinier — Photos : Archives



poésie
Exosquelette
Chloé LaDuchesse

MÉMOIRE D'ENCRIER



Chloé LaDuchesse

Offre d'emploi
Caissier(ère)
Centre de services de Timmins

Numéro de concours : 2206-0403

Affichage complet : caissealliance.com/carriere

Statut d'employé : Poste à temps plein (37,5 h/semaine)
Rémunération : 17,32 \$ - 21,40 \$/h
Date d'échéance : Le 8 juillet 2022 à 16 h

Les avantages d'une carrière à la Caisse Alliance

- > régime de retraite
- > couvertures santé
- > bon équilibre travail/vie personnelle

Caisse Alliance
HUMAINS • DISPONIBLES • BRANCHÉS

LE LOUP LA VOIX DU NORD | La Voix du Nord | LE VOYAGEUR journal

L'ÉQUIPE EST PRÉSENTEMENT À LA RECHERCHE D'UN(E)

CONSEILLER.ÈRE EN MARKÉTING NUMÉRIQUE ET RADIO

DESCRIPTION DE TÂCHES

- Effectuer des ventes pour la radio et le web
- Coordonner un projet de marketing numérique à développer avec l'aide d'experts-conseils et l'équipe. Une fois le projet implanté, vous serez principalement responsable de la vente et de la promotion pour cet outil.
- Aider à la recherche de nouvelles formes de revenus pour notre site web et la radio.

COMPÉTENCES

- Posséder d'excellentes aptitudes en communication orale et écrite, en français et en anglais;
- Excellente capacité de communication interpersonnelle et en relation avec les clients;
- Faire preuve de dynamisme, de créativité et d'ouverture d'esprit;
- Démontrer de l'initiative et de la débrouillardise.

SALAIRE : 31 395 \$ + commission, contrat d'une durée d'un an avec possibilité de prolongation.

DATE DE DÉBUT : Dès que possible

Le travail à partir de Sudbury est favorisé, mais le travail à distance sera considéré.

Faites parvenir votre curriculum vitae par courriel d'ici le 30 juin 2022 à notre directrice du marketing, Karine Tellier : karine.tellier@levoyageur.ca.

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront retenues pour une entrevue.

TIMMINS

Timmins finaliste du Concours national Ville en musique

La ville de Timmins figure parmi les communautés choisies pour la phase finale du concours national Ville en musique. Sur un total de plus de 400 candidatures de communautés uniques à travers le pays, SiriusXM Canada a retenu 16 communautés réparties dans quatre régions : le Québec, l'Est du Canada, l'Ontario et l'Ouest du Canada. La période de vote est maintenant ouverte pour la chance d'accueillir des artistes canadiens en tête d'affiche, comme Arkells, Dallas Smith, Walk off the Earth ou 2Frères. Les amateurs de musique de partout au Canada sont invités à voter pour la ville qu'ils préfèrent dans chacune des régions du 21 juin 2022 au 11 juillet 2022 en se rendant à <https://musictown.siriusxm.ca/fr/>. Les résidents des 16 villes finalistes peuvent augmenter les chances de leur ville de prédilection par l'intermédiaire des réseaux sociaux en utilisant le mot-clic #SXMvilleEnMusique pour obtenir des votes supplémentaires et se rallier à leur communauté. (V.N.)

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Des réponses et des échos... de la Bolduc

La salle Desjardins de la Place des Arts était pleine à craquer pour la soirée de chansons à répondre organisée par le Centre franco-ontarien de folklore (CFOF) pour la St-Jean le 24 juin. Soirée qui commence à être un des classiques de la St-Jean à Sudbury. Les dernières personnes arrivées ont eu de la difficulté à se trouver une place dans la salle pouvant contenir 120 personnes. Une bonne partie de ce public, jeune et moins jeune, découvrait la Place des Arts pour la première fois.

Lors de la soirée, le directeur général du CFOF, Patrick Breton, a annoncé la venue prochaine d'une exposition au sujet de la Bolduc. Cette exposition ambulante a été préparée par le Musée de la Gaspésie, qui possède la plus grande collection d'objets et de photos ayant appartenu à la chanteuse des années 1930. Le Collège Boréal sera le premier arrêt de l'exposition et elle y restera de juillet à novembre. La date officielle de l'ouverture de l'exposition sera annoncée prochainement. (J.C.)



Le groupe familial Carochan13, composé de Caroline Boudreau, Chantal Boudreau et Thérèse Daoust-Blais.



Richard Pulsifer



La famille St-Germain a été la première à monter sur scène. — Photos : Julien Cayouette

SUDBURY

En toute intimité

La rencontre inédite des artistes Robert Paquette et Zachary Richard semble avoir été réussie. Le titre Cercle intime se reflétait dans la disposition des deux amis et du groupe : en cercle au centre du public. Une disposition qui a permis à un plus grand nombre de spectateurs d'être près d'eux. Même si le tout était filmé, les caméras étaient discrètes et ne distraient pas du spectacle. Le public aurait volontiers continué à les écouter après la douzaine de chansons présentées. (J.C.)



La disposition en cercle a permis à plus de gens d'être près des artistes — Photos : Léo Duquette





LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!

Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Julien Cayouette | 1-866-926-3997, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Informations municipales
C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avispublics

Dossier : 751-7/22-003

Endroit : NIP 73503-0273, parcelle 49981 S.-E.-S., partie 1, plan 53R-14091 dans le lot 2, concession 3, canton d'Hammer (327, promenade Gravel, Hammer)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire pendant 3 ans aux termes de l'article 39.1 de la Loi sur l'aménagement du territoire.

Dossier : 751-5/22-02

Endroit : NIP 73347-1705 et 73347-1545, parties 1 et 4 du plan 53R-19014, sauf les parties 1 et 2, plan 53R-20170, lot 6, concession 2, canton de Rayside (0, rue Labine, Azilda)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, afin de permettre temporairement une utilisation agricole aux termes de l'article 39 de la Loi sur l'aménagement du territoire.

Dossier : 701-3/22-01 et 751-3/22-01

Endroit : NIP 73492-0673, partie 2, plan 53R-20933, parties 1 à 3, plan 53R-18161, partie du lot 3, concession 4, canton de Garson (222, rue Gordon, Garson)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : 1) Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury pour prévoir une dérogation propre au site à la section 5.2.2 (2) afin de faciliter la création d'un lot résidentiel donnant sur la rue Gordon, les terrains conservés mesurant moins que le minimum nécessaire de 90 m de longueur de façade sur une route publique ET 2) modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion sud des terrains visés de « RU », zone

rurale, à « R1-2 », zone résidentielle 1 à faible densité, et le reste de la portion nord des terrains de « RU », zone rurale, à « RU(S) » zone rurale (spécial).

Dossier : n.d.

Endroit : Tous les terrains dans la Ville du Grand Sudbury

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury en permettant au Conseil d'adopter des règlements de rezonage aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire qui sont mineurs et en mettant à jour la liste des renseignements et des documents possiblement exigés pour présenter une demande complète.

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le lundi 11 juillet 2022, dès 14 h, dans la salle de réunion C-11 ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/ordres-du-jour).

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 11 juillet 2022 :

- **En personne :** Dans la Salle

du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au 8 juillet 2022 à 16 h seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.

- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/audiences-publicques) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le **30 juin 2022**.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez par écrit avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury. C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement sur la procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la
Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/22-10

Endroit : (1) NIP 73585-0612, parcelle 12719, SECT. S.-E.-S.; partie du lot 94, plan M95, canton de McKim comme dans LT17140, sauf LT73019 (167, rue Douglas, Sudbury) ET (2) NIP 73585-0498, parcelle 17921, SECT. S.-E.-S.; d'abord, une partie du lot 92, plan M95, canton de McKim; deuxièmement, partie du lot 93, plan M95, canton de McKim comme dans LT103246 (0, rue Douglas, Sudbury)
Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R2-3 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R2-3(S) », zone résidentielle 2 à faible densité (spécial).

Dossier : 751-6/22-01

Endroit : NIP 73479-0540 et 73479-0550, partie 1, plan 53R-20262, parties 1 et 2, plan 53R-10088, lot 10, concession 5, canton de Dill (2726, avenue Whippoorwill, Sudbury)
Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion sud-ouest des terrains visés de « H46C7(8) » utilisation différée – lieu de villégiature commercial (spécial) et de « RU(19) », zone rurale (spécial), à « H46C7(8) », utilisation différée – lieu de villégiature commercial.

Informations municipales
C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande B0034/2022

Description foncière : NIP 73503-0082, parcelle 31897, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 71, plan M-330, partie du lot 1, concession 2, canton d'Hammer, 94, rue Maurice, Hammer
Objet de la demande : Transférer une portion ouest vacante de la propriété visée qui mesure environ 684,32 m².

Objet de la demande : Transférer une portion nord vacante de la propriété visée qui mesure environ 0,16 ha.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 8 juillet 2022** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Demande B0037/2022

Description foncière : NIP 73382-0765, 73382-0771, 73382-0204, 73382-0505, 73382-0444, 73382-0770, 73382-0773, 73382-0503, 73382-0479, 73382-0768 et 73382-0775, Parcelles 28327 et 28326, SECT. S.-O.-S., partie du lot 9, concession 5, rue George, avenue Victoria, lots 1 à 20 et pièces A et B, ruelle à l'est et à l'ouest de la rue Oliver, rue Oliver, rue Church, le tout sur le plan M-6, sauf les parties 13, 14, 15, 16 et 17, plan 53R-19873, canton de Denison, 747, chemin Fairbank Lake, Whitefish
Objet de la demande : Transférer une portion est d'environ 3,241 ha de la propriété visée.

Demande B0041/2022

Description foncière : NIP 73376-0017, parcelle 14207, SECT. S.-O.-S., partie du lot 6, concession 5 comme dans LT121860, sauf LT123631, canton de Waters, 24, promenade Jacobson, Lively
Objet de la demande : Concéder une servitude d'environ 5 m de largeur sur une superficie de quelque 637 m² à des fins d'accès et d'entretien, au profit du NIP 73377-1569 attenant.

Demandes B0043/2022 et B0044/2022

Description foncière : NIP 73373-0090, partie du lot 1, concession 3, partie 1, plan 53R-12819, canton de Waters, 349, chemin Moxam Landing, Lively
Objet de la demande : Transférer deux portions vacantes de la propriété visée qui mesurent environ 2,27 ha et 2,53 ha.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

Demande B0047/2022

Description foncière : NIP 73375-0265 et 73375-0963, parcelle 21936, SECT. S.-O.-S., partie du lot 4, concession 4, partie 1, plan SR-3407, canton de Waters, 56, chemin Mikkola, Lively

SPORTS

MOYEN NORD

Football

Les équipes sont ravies d'être de retour sur le terrain

ÉRIC
BOUTILIER

Les Bulldogs de North Bay, les Steelers de Sault-Ste-Marie et les Spartans de Sudbury ont recommencé à jouer au football après deux années consécutives d'inactivité de la Conférence de football du Nord (NFC). Les trois formations semi-professionnelles ont déjà disputé la moitié de leurs matchs cet été.

Au cours des prochaines semaines, les joueurs vont tenter de finir la saison régulière du bon pied afin de se qualifier pour les séries éliminatoires.

Le Voyageur s'est entretenu avec l'entraîneur-chef des Bulldogs, Marc Mathon, et le directeur général des Steelers, Jonathan Bujold, pour obtenir leurs avis sur la tenue de la saison 2022. Nous n'avons pas été en mesure de rejoindre un porte-parole des Spartans.

Comment le club sent-il de pouvoir jouer après deux années de congé?

M. Mathon : C'est définitivement plus difficile, car beaucoup de nos joueurs vétérans sont partis. Ça a été quelque chose qu'on a vu à travers la ligue. Beaucoup des équipes ont rapporté que leurs vétérans ne sont pas revenus. On a donc une équipe avec beaucoup de jeunesse.

J. Bujold : C'est définitivement un soulagement. Nous ne savions pas quel était pour être l'avenir de la ligue et du club au cours des deux dernières années. Si nous étions pour avoir des restrictions quant à la présence de spectateurs, ça nous aurait empêchés d'inscrire une équipe et de couvrir nos frais de déplacement.

Quel est le moral dans le vestiaire?

M. Mathon : Les joueurs sont reconnaissants et sont vraiment heureux d'avoir l'opportunité de jouer au football. Ils se sont ennuyés du sport et ont hâte d'être sur le terrain de football encore une fois. Il y a une période d'ajustement pour nous et pour nos bénévoles. Il y a beaucoup de choses à faire qu'on n'a pas faites en deux ans, mais je pense qu'on s'améliore chaque semaine.

J. Bujold : Le moral des joueurs est haut. Au cours des deux dernières années, nous avons pu rebâtir l'équipe. Nous avons un grand nombre de jeunes joueurs et ils sont en train de bâtir leur propre culture. Ils sont vraiment compétitifs et motivés. Je crois qu'ils vont développer quelque chose de spécial autour d'eux.

Quels sont les objectifs de votre club cette saison?

M. Mathon : On aimerait gagner des matchs. On a perdu nos deux premiers matchs, mais on était pas mal proche d'être capable de surprendre une équipe ici ou là. On a des joueurs talentueux. Ça va prendre un bout de temps pour qu'ils s'ajustent au niveau de la NFC et à la vitesse du jeu. Lorsque les gars s'habituent, je pense qu'on va être capable de gagner quelques matchs et de faire quelque chose durant les séries éliminatoires.

J. Bujold : Nous voulons être compétitifs dans chacun de nos matchs. À ce jour, nous avons été en mesure de faire ça contre deux équipes avec des fiches gagnantes. Nous avons comme objectif de présenter un match des séries éliminatoires à domicile cette année. Ce serait le signe que nous sommes sur la bonne voie.

Qui sont les joueurs francophones?

M. Mathon : Nous avons quatre : Miguel Allard, joueur de ligne (École secondaire catholique Franco-Cité), Felix Beauchamp, centre arrière et porteur de ballon (anciennement des Sooners d'Ottawa), Wanya Bessette, joueur de ligne (École secondaire catholique Algonquin) et James Michaud, centre arrière et receveur (école F.J. McElligott Secondary).



Les Bulldogs de North Bay



Les Steelers de Sault-Ste-Marie — Photos : Courtoisie

J. Bujold : Nous avons le joueur de ligne écolles Central Algoma Secondary et Korah Ethan Trecartin (ancien élève francophile des Collegiate) et moi-même, le directeur général.

NORTH BAY

Se perfectionner au hockey... en salle de classe

L'École secondaire catholique Algonquin compte offrir un nouveau cours à crédit pour les jeunes qui aimeraient devenir de meilleurs joueurs de hockey. Le cours Académie d'habiletés hockey Canada sera offert aux élèves de 8^e, 9^e et 10^e année à partir de la rentrée scolaire en septembre. Les participants, peu importe leur expérience ou la situation financière de leur famille, obtiendront une formation sur la glace et en salle de classe qui répond aux normes nationales. Ils acquerront entre autres de nouvelles compétences techniques et des tactiques individuelles. Le programme à deux crédits a été conçu pour améliorer la réussite de l'élève en intégrant le hockey dans sa journée scolaire et pour renforcer la confiance, l'estime de soi et les opportunités dans les domaines académiques et sportifs. Le nombre de places est toutefois restreint à une trentaine d'élèves, selon le nombre de gardiens de but. Le cours sera administré par l'entraîneur-chef du programme, Tim Lowe. (É.B.)

NORD ONTARIEN

Reprise des sports universitaires et collégiaux à l'automne

ÉRIC
BOUTILIER

Les Sports universitaires de l'Ontario (SUO) et l'Association des sports collégiaux de l'Ontario (OCAA) ont dévoilé leurs calendriers de matchs de soccer et de baseball pour la campagne 2022-2023.

Soccer

Les équipes féminines et masculines de soccer des Voyageurs de l'Université Laurentienne, des Lakers de l'Université Nipissing et des Thunderbirds de l'Université Algoma disputeront chacun 12 matchs durant la saison régulière. Les Voyageurs et les Lakers seront dans la Division Est. Les Thunderbirds seront regroupés avec les clubs de l'ouest. Le premier match sera disputé le vendredi 2 septembre.

Au niveau collégial, le Golden Shield du Collège Cambrian et les Cougars du Collège Sault auront dix affrontements. Les deux formations vont renouveler leur rivalité dans la Division Est cet automne. Elles seront sur le terrain de soccer à partir du samedi 10 septembre.

Baseball

Le Collège Sault amorce sa première campagne dans le circuit masculin de baseball de l'OCAA. Du 10 septembre au 12 octobre, les Cougars disputeront 18 matchs contre neuf clubs.

Pour le moment, on ignore la date de relance du baseball universitaire et le nombre de parties que joueront les Voyageurs de la Laurentienne.

Quant aux autres sports et championnats universitaires, collégiaux et de l'Association canadienne de crosse sur gazon universitaire (CUFLA), les horaires seront dévoilés à une date ultérieure.

Veillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

311 Service À votre service

Greater Grand Sudbury www.grandsudbury.ca/emplois

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

La Ville du Grand Sudbury est un employeur soustrayant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

Gestionnaire de la Planification financière et budgétaire

Division : Finances

Numéro de la possibilité d'emploi : EX22-747
Date de clôture : Le 7 juillet 2022 à 16 h 30

SUDOKU

JEU N° 769

	1			8			5
			6				2
9				7		3	
	6			5		2	
			2	1	4		3
	4					1	9
7						9	
		5	8				
		8	3				1

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 768

6	8	2	4	3	5	7	9	1
3	1	5	7	6	9	4	2	8
9	7	4	2	1	8	6	3	5
1	2	3	8	7	6	9	5	4
8	5	9	3	4	1	2	6	7
7	4	6	9	5	2	8	1	3
2	3	1	6	8	7	5	4	9
4	9	7	5	2	3	1	8	6
5	6	8	1	9	4	3	7	2

MOT CACHÉ - JUIN

K H D S V T O V L G J H J L E
 Q I W F S T N X L Y U S S V P
 V A U T F L D C I B I E W P P
 C X Ç S C G E E B B N S O Z Q
 X B Y Q A W B T G I R I D I Ç
 E Q I U N E A E X H Y R Z Y P
 Z N O Z C C R N M J U E S U E
 T M R P E I Q R H E Y C I D K
 W A F M R T U L E P I I L F Ç
 Z P S F O S E R L E F X V S N
 X A R R U L M S G R G J I Y L
 T U S O V O E V E E W T K S G
 L Z A D E S N S J S H T J F M
 M W E E B E T Z W Y I Y H E L
 W P U L M Z T O Z S O A H W I
 M A Q E U E A N M Ç C Q R D D
 E P I P V H G A E A B H A F I
 M V S P M E T N I R P N F Z U
 R D U A R O T K B F T J F P D
 D M M Z V A G O W T P R D W D

JUIN
 PRINTEMPS
 ÈTE
 SOLSTICE
 MUSIQUE

PERES
 DEBARQUEMENT
 APPEL
 SIXIEME
 TRENTE

CERISES
 FRAISES
 GEMEAUX
 CANCER



ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
 ou écrivez à administration@levoyageur.ca
 en indiquant votre nom, adresse, numéro
 de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$
PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$
PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$
AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$
À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

MOT CACHÉ

THÈME : BRUIT / 7 LETTRES

- | | | | | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------|
| A
AGITATION
ALARME
APPEL
B
BAVARDAGE
BROUHAHA
C
CACOPHONIE
CHAHUT
CHANT
CHARIVARI
CHOC | CHUCHOTEMENT
CLAMEUR
COUP
CRAQUEMENT
CRÉPITEMENT
CRI
D
DÉCLIC
DÉCIBEL
DÉFLAGRATION
DÉTONATION
E
ÉCHO | ÉCLAT
EXPLOSION
F
FRACAS
G
GÉMISSEMENT
GRABUGE
GRINCEMENT
GRONDEMENT
GROGNEMENT
H
HOQUET
HUÉES
HURLEMENT | I
IMPACT
M
MURMURE
MUSIQUE
O
ONOMATOPEE
OVATION
P
PÉTARADE
PÉTARD
PÉTILLEMENT | R
RÂLE
RAMDAM
RONFLEMENT
S
SIGNAL
SIRÈNE
SONNERIE
SOUPIR
T
TAPAGE
TINTAMARRE
TOLLÉ | TONNERRE
TUMULTE
V
VENT
VOIX
VROMBISSEMENT |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------|

C	N	V	E	R	R	A	M	A	T	N	I	T	C	R	I	V	E	N	T
T	H	O	D	E	O	E	L	L	O	T	N	E	M	E	C	N	I	R	G
V	N	U	I	E	I	N	D	A	O	N	O	M	A	T	O	P	E	E	C
E	R	E	C	T	T	N	F	A	P	E	T	I	L	L	E	M	E	N	T
B	R	O	M	H	A	O	O	L	R	I	R	A	V	I	R	A	H	C	L
E	A	R	M	E	O	R	N	H	E	A	A	D	E	C	L	I	C	A	A
L	M	V	E	B	L	T	G	A	P	M	T	E	U	Q	O	H	N	G	E
A	D	I	A	N	I	R	E	A	T	O	E	E	C	H	O	G	I	R	O
R	A	C	M	R	N	S	U	M	L	I	C	N	P	R	I	T	U	V	E
C	M	R	T	P	D	O	S	H	E	F	O	A	T	S	A	M	A	M	T
H	T	E	N	C	A	A	T	E	R	N	E	N	C	T	R	T	R	N	N
O	N	P	E	L	T	C	G	U	M	I	T	D	I	U	I	A	E	B	O
C	E	I	M	A	A	O	T	E	M	E	P	O	M	O	L	M	D	R	I
E	M	T	E	M	L	U	M	G	I	U	N	U	N	A	E	S	R	O	S
U	E	E	D	E	C	P	R	R	T	F	L	T	O	S	P	I	A	U	O
Q	N	M	N	U	E	A	E	U	R	S	A	T	S	S	P	R	T	H	L
I	G	E	O	R	B	N	H	A	E	P	N	I	E	E	A	E	E	A	P
S	O	N	R	U	N	A	C	E	A	A	M	X	I	O	V	N	P	H	X
U	R	T	G	O	H	A	U	G	H	E	D	E	C	I	B	E	L	A	E
M	G	E	S	C	S	H	E	C	G	T	N	E	M	E	U	Q	A	R	C

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ DU 22 JUIN : INTENTION

HOROSCOPE

SEMAINE DU 26 JUIN AU 2 JUILLET 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : LION, VIERGE ET BALANCE



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
 En pleine période de déménagement ou d'intense projet, demandez un peu d'affection à votre douce moitié pour vous apaiser. Dans un environnement propre et dégagé, votre esprit se sentira plus libre et vous subirez moins de stress.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
 Vous ne ménagez pas vos paroles pour exprimer un désaccord. Vous saurez crier sur les toits toute forme d'injustice. Vous pourriez vous adresser à une foule nombreuse. L'art est une forme d'expression qui peut en dire beaucoup.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
 Les problèmes d'argent entraînent souvent de l'angoisse. Il serait important de voir les choses avec une meilleure perspective pour réaliser qu'il s'agit d'une situation temporaire; ainsi, vous retrouverez le sourire.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
 Dynamique, vous avez besoin de nouveaux défis à relever! Au travail comme à la maison, vous devriez accomplir un exploit qui vous entraînera dans une réussite étonnante, du moins vous vous dirigerez où vous rêviez d'aller.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)
 Vous pourriez être témoin d'une situation qui vous laissera perplexe, comme un secret que vous risquez de ne pas être à l'aise de garder. Une réflexion s'impose! Vos anges gardiens vous guideront en toute circonstance.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)
 Peut-être serait-il préférable de modérer votre consommation de café cette semaine. Le stress sera omniprésent. Devant une situation que vous ne pouvez contrôler, un lâcher-prise s'impose. Au travail, vous serez responsable de toutes les urgences.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
 De nouvelles tâches au boulot seront une forme de promotion. L'ajustement ne sera pas facile, mais votre persévérance vous permettra d'atteindre vos objectifs. Vous bâtirez ainsi des bases solides pour votre avenir financier.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
 Vous devriez renouer avec une forme de spiritualité et cheminer dans une direction qui vous fera vivre une expérience hors du commun. Un état de grâce vous mènera vers un cheminement conforme à vos valeurs et à vos convictions.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
 Si vous avez de la difficulté avec la gestion émotionnelle ou une autre forme de mal de vivre, peut-être serait-il temps de consulter un professionnel pour obtenir de l'aide. Tout changement ne peut que vous être favorable.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
 Les fondations du couple pourraient se fragiliser. Il faudrait que votre partenaire manifeste davantage de délicatesse à votre endroit. Dans une négociation, ce sont les détails qui changent tout.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
 Selon la croyance populaire, la santé physique est reliée à l'état psychique. Si vous souffrez d'un problème de santé chronique, peut-être faut-il rechercher les causes au fond de vous-même ou encore dans votre passé.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
 Pour connaître du succès, il faut développer une meilleure confiance en soi. Sachez développer votre ego pour vous démarquer et afficher un puissant charisme. On vous admirera et vous applaudira chaudement.

vie communautaire NIPISSING OUEST

publireportage

DÉSAULNIERS

Revisiter l'histoire d'un village disparu

ÉRIC
BOUTILIER

Un nouveau livre portant sur les origines, l'existence et le déclin du village de Désaulniers a été publié par une de ses anciennes résidentes. L'autrice franco-ontarienne, Florence Serré, retrace l'histoire de son village d'enfance et des familles qui y ont demeuré.

«Dans mon livre, je ne mise pas autant sur le village disparu, mais sur le village qui a existé. C'est une autre façon de le voir.»

Le travail de Mme Serré ramène les lecteurs dans le passé, à une époque où Désaulniers était une communauté vibrante. Nichée entre Field et River Valley, ce petit hameau a accueilli plusieurs générations de francophones.

Malgré la quasi-disparition des édifices et de plusieurs vestiges, le village est bien vivant dans la mémoire collective des personnes avec qui Mme Serré a rencontré dans le cadre de ses trois mois de recherches pour un article qu'elle écrivait.

«La revue Le Chaïnon m'a contacté pour faire un article sur Désaulniers, un village disparu. Ils me donnaient juste quelques pages, mais moi je voulais tellement tout englober, parler des familles et inclure les dates. J'en avais beaucoup trop, raconte Mme Serré. J'avais fait de la recherche déjà, et là, je me suis dit : "Bien, je vais continuer ma recherche".»

«Je m'acharnais [de quatre à six heures] chaque jour. J'étais vraiment décidé de finir ça, de faire quelque chose de bien», révèle l'écrivaine

qui demeure maintenant à Ottawa.

Désaulniers doit surtout son existence à un groupe de pionniers qui ont choisi de s'installer dans cette région isolée du Nord de l'Ontario à la fin du XIX^e siècle. Les familles Aubin, Bigras, Quenneville, Serré, Taillefer, Tanguay et Trépanier ont bâti les premiers édifices de la communauté.

Extrait du livre (p. 4) :

«Aujourd'hui, derrière les buttes de terre incultivables, parmi les broussailles négligées par le temps, dans les murs en ruines de maisons abandonnées, sous le silence de voix d'enfants qui se sont tues, des centaines de visages resurgissent du passé, un instant, pour revoir leur existence au cœur même de ce petit hameau.»

«Partout on dit, c'est le père Désaulniers qui a fondé Désaulniers. Uh uh huh. Il n'y avait pas de nom, mais les familles étaient bien établies», précise Mme Serré. Le village est apparu en 1885, le père Désaulniers n'y est passé qu'en 1915.

«Les fondateurs de Désaulniers sont les hommes et les femmes qui ont vraiment retroussé leurs manches, ont défriché les terres pour bâtir une maison et ont déterré

de leurs propres mains. Je lève mon chapeau à ces familles-là», dit Mme Serré.

L'inévitable déclin de Désaulniers a commencé à mi-chemin au XX^e siècle. Au cours des décennies, de nombreuses institutions — dont le bureau de poste, le magasin général, l'école et le chemin de fer — ont lentement mais sûrement disparu.

Dans l'intérêt de préserver l'histoire, Mme Serré a entre autres recueilli les noms, les professions et les photos de chaque personne qui aurait vécu à l'apogée du village.

«J'ai toute une autre section qui s'appelle les familles résidentes, explique-t-elle. J'ai pris [une carte de] Désaulniers et je l'ai déséqué par petite rue ou petite route pour savoir qui habitait-là dans les années 1940, 50 et 60. Les gens vont se reconnaître.»

Le récit de Mme Serré sera bientôt disponible au magasin Michaud Lévesque de Sturgeon Falls. Elle prend également des commandes sur son site web : www.florence-serreauteure.ca.

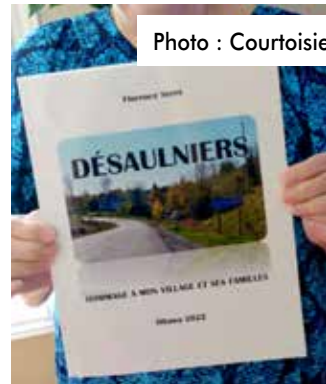


Photo : Courtoisie

LAVIGNE

Un parc unique en son genre



Jérôme Courchesne, secrétaire du CCL, Daniel Corriveau, président du CCL, Michel Piette, administrateur du CCL et trésorier du Centre social et culturel de Lavigne, et Christine Drouin, administratrice du CCL. — Photo : Courtoisie

ISABEL
MOSELERIJL - RÉSEAU.PRESSE
LA TRIBUNE

Les plans pour élargir et rehausser le parc de Lavigne iront enfin de l'avant. Le Centre communautaire de Lavigne (CCL) a reçu 30 000 \$ du Centre social et culturel de

Lavigne pour finalement créer le parc intergénérationnel qui comprendra une aire de jeu pour les enfants et des appareils de mise en forme pour adultes et aînés.

Le secrétaire du conseil d'administration du CCL, Jérôme Courchesne, ne pouvait contenir son enthousiasme. «Nous avons reçu les fonds nécessaires de nos partenaires communautaires et des entreprises locales.» Le don du Centre social et culturel s'ajoute aux 20 000 \$ reçus de la Caisse Alliance et aux 5000 \$ de Partenaires dans l'économie. Le projet est en marche depuis plusieurs années.

L'aire de jeu était la priorité : «C'est très important pour Lavigne. Il y a beaucoup de nouvelles familles dans la communauté et beaucoup d'anciens qui ont grandi ici et qui reviennent avec leur famille. Les conseils antérieurs du CCL avaient bien compris le besoin.» Lavigne était sans ce type d'installation depuis 20 ans. «Lorsque l'école a été fermée en 2002, ils ont enlevé l'aire de jeu», révèle M. Courchesne.

Mais ça ne pouvait pas être seulement pour les enfants. «Nous voulions quelque chose d'intergénérationnel. Les parents peuvent faire de l'exercice en surveillant les enfants qui jouent.»

Ils prévoient ajouter d'autres éléments au fil des ans : quatre mâts et drapeaux pour rehausser l'apparence du parc, un pavillon pour fournir de l'ombre, quelques bancs...

L'union fait la force

Si le groupe se permet de rêver grand, c'est grâce à la collaboration des organismes locaux, dont le CCL et le Centre social et culturel de Lavigne qui partagent maintenant des locaux.

«Pendant la pandémie, nos revenus diminuaient et nos factures continuaient à s'accumuler. Ils avaient besoin d'aide et nous avions besoin d'aide, alors pourquoi ne pas collaborer? Ils restent indépendants et nous restons indépendants. La collectivité en est bien contente. Nous avons des caméras dans la salle pour diffuser nos événements et plein de technologies amusantes; c'est satisfaisant de voir le sourire aux lèvres des gens et de constater que ça fonctionne bien», explique M. Courchesne.

Il souligne l'effort particulier de Michel Piette, membre des conseils des deux organismes à la fois, qui a fait le travail de liaison. «Nous travaillons les soirs et les fins de semaine et il y a beaucoup de bénévoles qui contribuent. La pandémie a été dure au début et je pense que nous n'en serons jamais complètement à l'abri, mais je pense aussi que ça a fait ressortir du bon. Comme bien d'autres petites communautés, lorsqu'un besoin se manifeste, nous nous rallions pour aider.»

Prêts pour votre
nouvelle maison?

- Flexibilité
- Préapprobations
- Rapidité
- Rencontres à distance



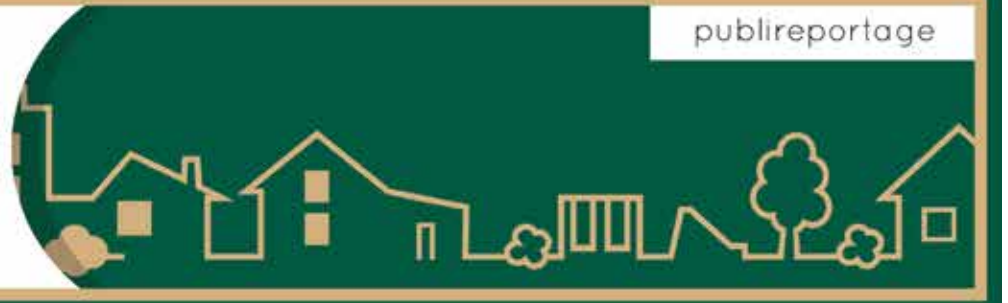
C'est simple
avec un PRO
de l'hypothèque!

Prenez
rendez-vous
dès maintenant!

 Caisse
Alliance
caissealliance.com

vie communautaire SUDBURY

publireportage



SUDBURY

Un métier de plus en plus rare

JULIEN
CAYOUILLE

Charles Leblanc pratique encore son métier après plus de 55 ans, un métier de plus en plus rare : Horloger-rhabeilleur.

La réparation d'une montre est encore un besoin pour bien des gens, contrairement à ce que l'on pourrait penser. Pendant notre discussion avec M. Leblanc, il a reçu la visite de deux clients, dont un qui voulait faire réparer la montre de sa grand-mère.

Pour Charles Leblanc, la mécanique des montres est élégante et plus intéressante que celle des «stupid smart watches», comme il les appelle. Regarder l'heure sur une montre est beaucoup plus rapide que de sortir son téléphone de sa poche pour le faire, dit-il.

Les présentoirs de sa petite boutique sont remplis de montres qui lui appartiennent, mais quand même à vendre. Des montres de seconde main pouvant coûter aussi peu que quelques dizaines ou centaines de dollars et des montres de marque atteignant presque 5000 \$.

Plusieurs choses peuvent influencer le prix d'une montre. La renommée du nom compte évidemment, mais il y a aussi la technologie et la qualité de fabrication que demande un mécanisme de précision; les matériaux aussi. Il présente en exemple une montre Patek qu'il

a récemment réparée; une montre mince dans laquelle le seul métal qui a le bon poids pour l'oscillateur, c'est de l'or. La montre et son bracelet sont faits d'or 18 carats.

Un métier qui fait passer le temps

Jeune adulte, lorsqu'est venu le temps de choisir un métier, Charles Leblanc a cherché quel service manquait dans sa ville natale de Sturgeon Falls. «J'ai constaté qu'on avait deux bijoutiers et un horloger, mais ça laissait beaucoup à désirer. Un était bien occupé à rien faire. L'autre, s'il était dépassé 11 h, il n'était plus dans son magasin, mais à l'hôtel en face», raconte-t-il.

C'est donc avec l'intention de devenir bijoutier qu'il a soumis une demande au collège qui porte maintenant le nom George Brown. Il n'y avait plus de place, mais il y en avait pour la formation d'horloger. C'était assez proche! «J'ai gradué trois ans plus tard en 1965, après m'être frappé les pouces souvent», lance-t-il. Sans regretter son choix, il croit maintenant qu'il aurait dû prendre sa retraite plus tôt s'il avait fait trois autres années pour être aussi joaillier.

Il a ensuite travaillé à Ottawa et North Bay chez Palmer. Il a ouvert une boutique à Sturgeon Falls pour eux lorsqu'il a vu que plusieurs personnes de Sturgeon Falls venaient faire réparer leurs montres à North Bay. «On l'a fermé en 1996, pensant que j'étais assez âgé et assez bien pour prendre ma retraite», il alors déménagé à Chelmsford, où demeuraient ses enfants. Mais la retraite ne lui faisait pas : «Je me suis ennuyé.»

Il a alors recommencé à travailler. Il avait un atelier de réparation chez lui et recevait des



Cette montre, que possède Charles Leblanc, a été créée en 1965 par Bulova pour la NASA. Les montres à balancier n'auraient pas bien fonctionné sans gravité, alors ils ont inventé une montre qui fonctionne plutôt avec un diapason qui vibre 360 fois par seconde. Au lieu d'un «tic-tac», la montre émet un faible son de vibration.

montres de partout dans le Nord-Est de l'Ontario. «Une semaine relaxe, c'était 76 heures de travail. Des fois je dormais sur mon banc.»

Il n'y a plus d'école pour apprendre le métier d'horloger-rhabeilleur. Les seules qui restent sont des collèges privés qui appartiennent aux grandes compagnies et où les étudiants apprennent à fabriquer et créer les montres de cette marque uniquement.

Heureusement, pour ceux qui ont besoin de ses services, Charles Leblanc n'a pas l'intention d'arrêter de travailler pour l'instant. Tout de même, quand viendra le temps de sa deuxième retraite, il aimerait peut-être réparer des horloges, puisqu'il ne peut pas s'imaginer à ne rien faire.



Charles Leblanc à sa table de réparation dans le fond de la boutique Kulta Vintage au centre-ville de Sudbury. — Photos : Julien Cayouette

NORD-EST ONTARIEN

Sept écoles du CSC Nouvelon gagnent une certification ÉcoÉcoles Canada

Le Programme ÉcoÉcoles Canada reconnaît le travail des écoles qui favorise l'apprentissage environnemental et l'action pour le climat. Ainsi, l'École St-Denis (Sudbury) et l'École secondaire catholique Champlain (Chelmsford) obtiennent, pour l'année scolaire 2021-2022, une certification de niveau platine. L'École Saint-Joseph (Blind River) et l'École secondaire catholique l'Horizon (Val Caron) remportent une certifi-

cation de niveau or. L'École St-Augustin (Garson) reçoit, quant à elle, une certification argent tandis qu'une certification de niveau bronze est remise au Collège Notre-Dame (Sudbury) et à l'École secondaire du Sacré-Cœur (Sudbury). Des clubs environnementaux dirigés par les élèves, dans ces écoles, ont mené des projets qui ont eu un impact écologique dans divers domaines, tels que le reverdissement, la réduction de

la consommation d'énergie, la réduction de déchets et la préservation de l'environnement. «En renforçant le leadership de nos élèves dans le domaine de l'environnement, nos écoles assurent la formation de citoyens écoresponsables outillés pour réduire leur empreinte écologique», déclare le directeur de l'éducation et secrétaire-trésorier au Conseil scolaire catholique Nouvelon, Paul Henry. (V.N.)

Des gens de confiance...



CRÉMATORIUM
DE LA
Coopérative
CRÉMATORIUM



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGEOIS



ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



KAITLYN
PROULX



JADEN
STEPHEN

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA
705-566-2100